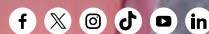


Vivre NÎMES

N° 240
Juin 2026

LE JOURNAL D'INFORMATION DE VOTRE VILLE

vivrenimes.fr



« Bonjour Nîmes ! » : à vous la parole

P.6

Instantanés

C'EST BIEN PARTI
POUR LA SAISON ESTIVALE

10

Temps forts

FÊTE DE LA MUSIQUE :
LE PROGRAMME

20

Temps libre

« MES IDÉES
POUR VÉGÉTALISER »

36

DU 15 JUIN AU
15 SEPTEMBRE
2026

PASSÉ ESTÉ 2026

CHÉQUIER
RÉSERVÉ AUX
13-23 ANS
27€
QUANTITÉ LIMITÉE

RESTOS,
CINÉ,
BOWLING,
LASER GAME,
ACROBRANCHE,
ESCAPE GAME,
TRAMPOLINE,
RÉALITÉ
VIRTUELLE...

VENTE EN LIGNE

À PARTIR DU
13 AVRIL

À L'ACCUEIL
JEUNESSE

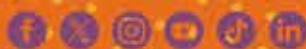
12 RUE DE LA TRÉSORERIE

DU 15 JUIN
AU 31 JUILLET

TOUTES LES INFOS
C'EST PAR LÀ !



Plus d'infos sur
nimes.fr



RENSEIGNEMENT
AU 04 66 27 76 86





6

Instantanés

- 4 Restons connectés**
Vu sur les réseaux sociaux
- 5 Édito**
Signé Vincent Bouget,
Maire de Nîmes
- 6 L'événement**
« Bonjour Nîmes ! »
- 8 Nous y étions,
ensemble**
- 10 C'est en cours**
L'actu en bref
- 14 Dans mon quartier**
L'actu des quartiers



18

Temps forts

- 18 Dossier**
**NÎMES CONNAÎT
LA CHANSON**
 - La fête de la musique,
partout en ville
 - Théodora ouvre
le Festival de Nîmes :
portrait
 - Ces Nîmois
qui donnent le rythme



32

Temps libre

- 26 À l'affiche**
 - Nîmes accueille
les trésors du Louvre
 - Expos Eau : en juin,
retiens la nuit
- 30 Découverte**
Dans les coulisses
d'un chantier hors norme
- 32 Les mistons**
Vacances d'été : des
séjours par centaines
- 34 En vue**
Personnalités à l'affiche
- 36 L'Esprit de Nîmes**
Mes idées pour végétaliser
- 37 Agenda**
- 42 Sport**
La course à pied,
réseau social
- 43 Tribunes politiques**



+ d'infos, photos,
vidéos, podcasts
SUR VIVRENIMES.FR

VIVRE Nîmes, n° 240. Juin 2026 **Adresse** Direction de la communication mairie de Nîmes, place de l'Hôtel de Ville, 30033 Nîmes cedex 9, www.nimes.fr. 04 66 76 70 44. communication@ville-nimes.fr. Mairie standard tous services 04 66 76 70 01. **Directeur de la publication** Vincent Bouget **Directrice de la rédaction** Isabelle Lécaux **Rédacteur en chef** Mathieu Lagouanère **Rédaction** Yann Benoit, Marjorie Gourdou, Mathieu Lagouanère, Julien Ségura **Photos** Dominique Marck, Stéphane Ramillon, Gilles Lefrancq, Jean-Claude Azria sauf mention contraire. **Podcasts** Yann Benoit **Vidéos** Théo Levy Kolpak **Création graphique** Citizen Press. **Mise en pages** Agence Scoop communication. 15991-MEP **Impression** Printteam imprimeurs Nîmes **Tirage** 84 000 exemplaires. **Distribution boîtes aux lettres** Groupe la Poste. **Points de dépôt** sur nimes.fr **Dépôt légal** à parution. **Prochaine parution** lundi 6 juillet 2026.



Pour préserver l'environnement, la Ville de Nîmes imprime Vivre Nîmes sur du papier PEFC 100% recyclé.

C'est nouveau

Les conseils municipaux diffusés en vidéo

La nouvelle municipalité de Nîmes a décidé de diffuser en vidéo et en direct l'ensemble des conseils municipaux. Retransmis sur les réseaux sociaux et la chaîne YouTube de la Ville, ce dispositif renforce la transparence et la démocratie locale. Les conseils municipaux du 27 mars (séance d'installation) et du 25 avril restent accessibles en ligne. Le prochain conseil est prévu le 5 juin à 9h.

Facebook, Instagram et YouTube de la Ville.



Au rythme de Nîmes

La Ville poursuit sa série de vidéos intitulée « Au rythme de Nîmes ». Le principe : des personnalités associent des lieux emblématiques de la cité à des morceaux de musique. Pour ce nouvel épisode, c'est le guitariste Frédéric Maggio qui est passé devant la caméra à l'occasion de son festival « A'Nîmes ta guitare », organisé au mois de mai.



Restons connectés



L'INSTA DU MOIS



Biodiversité

Avec le retour du printemps, les papillons sont à l'honneur dans une vidéo « nature »



de la Ville de Nîmes. Cyrielle, du service Biodiversité, y explique leur rôle essentiel dans la pollinisation des plantes et donne quelques conseils pour favoriser leur présence dans les jardins et espaces verts.

LA VIDÉO



VU DU CIEL



Nouvel épisode de notre série de vidéos « Vu du ciel » avec un survol spectaculaire des Journées romaines de Nîmes.

Organisé du 24 au 26 avril, l'événement a attiré un large public en centre-ville, avec 98 201 visiteurs recensés sur l'ensemble de la manifestation. Découvrez les Journées romaines sous un angle inédit.

YouTube Ville de Nîmes



SUIVEZ-NOUS

sur les réseaux sociaux
sur nîmes.fr et
sur l'appli Nîmes

« Construire ensemble la ville »



Vincent Bouget, Maire de Nîmes, a lancé une série de sept réunions avec les habitants, par secteurs de la ville : « Les échanges sont toujours constructifs, et je suis honoré de la confiance que vous nous portez par cette parole. »

Chères Nîmoises, chers Nîmois, venir à votre rencontre, c'est le travail que nous menons, avec les élus de la majorité municipale, depuis le 7 mai dernier lors des rencontres « Bonjour Nîmes ! ». Jusqu'au 2 juillet, vous avez encore quatre occasions de participer, dans les différents quartiers de la Ville.

De partout, remonte la volonté de participer à la vie de Nîmes, de construire ensemble la ville, la préoccupation pour les enjeux du quotidien mais aussi pour les défis à venir : sécurité, précarité, propreté, adaptation au changement climatique, accompagnement de la jeunesse, accès aux services publics, désir de vivre ensemble dans une ville conviviale et apaisée...

Les échanges sont toujours constructifs, et je suis honoré de la confiance que vous nous portez par cette parole.

En deux mois, au-delà de ces grandes rencontres, nous avons déjà engagé plusieurs mesures importantes, au premier rang desquelles l'organisation de séjours de vacances pour 1 000 enfants nîmois. Nous concrétisons ainsi notre engagement pour la jeunesse, et nous permettons à chacune et à chacun d'avoir la possibilité de sortir de son quotidien.

Ce mois-ci, s'ouvre le Festival de Nîmes. C'est un véritable bonheur que de voir la ville s'animer, depuis les premiers événements du printemps jusqu'à cet été qui s'annonce exceptionnel.

Je salue la programmation de l'édition 2026, qui s'ouvrira le 11 juin prochain, avec notamment Theodora, Feu Chatterton !, les Black Eyed Peas, Damso, Katy Perry, Sting, BigFlo & Oli, Orelsan et The Cure... quelques-uns des grands noms qui feront résonner nos arènes ! Rendez-vous aussi dans tous les événements organisés partout en ville, les expositions, les spectacles, les concerts : notre ville en est riche, et nous en sommes fiers. La Fête de la musique le 21 juin sera un rendez-vous important auquel je vous souhaite de participer toutes et tous ensemble.

Un mot, enfin, pour terminer cet édito : la Ville de Nîmes prend cette année un engagement particulier dans la lutte contre les discriminations faites aux personnes LGBTQIA+. La Maison Carrée a ainsi été illuminée les 17 et 18 mai derniers dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie, et nous sommes extrêmement

heureux d'accueillir une nouvelle fois la Marche des fiertés de Nîmes le 27 juin. Nous multiplierons aussi les dispositifs de lutte contre les discriminations au quotidien, car c'est un engagement qui ne se négocie pas.

Je vous souhaite à toutes et tous un excellent mois de juin.

« La lutte contre les discriminations, un engagement qui ne se négocie pas »

Vincent Bouget
Maire de Nîmes

« BONJOUR NÎMES ! » : PAROLE AUX HABITANTS

VIE MUNICIPALE. Jusqu'au 2 juillet, des temps d'échanges sont proposés, dans chaque secteur de la ville, en présence de Vincent Bouget, Maire de Nîmes.



Mardi 12 mai, au lavoir du Puits-Couchoux, pour la deuxième des sept réunions publiques.

Une manière, avant toute chose, de se dire « bonjour ». « Parce qu'on vient d'arriver, d'entrer en fonction », rappelle Vincent Bouget, le jeudi 7 mai, devant plus de 300 personnes réunies à la Maison des associations, dans le secteur Costières. Avec l'opération « Bonjour Nîmes ! », la nouvelle équipe municipale lance une série de rencontres avec les habitants : il y aura au total sept réunions publiques organisées dans tous les secteurs de la ville, jusqu'au 2 juillet.

« On a la volonté, comme on s'y était engagé durant la campagne, de réinitier le dialogue dans toute la ville, explique le Maire de Nîmes. Nous avons besoin de nous parler et de nous écouter. L'avenir de la ville passera par notre capacité à nous dire les choses franchement, sans tabou, sans hypocrisie, dans le respect. Nous sommes capables de tout entendre et nous en avons besoin, pour faire les bons choix. Nîmes comptera à nouveau quand la voix de chacune et chacun comptera. »
Réunir la ville et ses habitants,

échanger librement avec les élus et travailler en co-construction : voilà les enjeux.

Des interventions enregistrées et consignées

Pour chaque rendez-vous, la méthode est la même. D'abord une projection, sur écran géant. En amont de la réunion, des équipes de la Ville sont en effet parties à la rencontre des habitants de chaque quartier du secteur pour recueillir leur parole. Une enquête réalisée dans le temps long. Afin d'initier les échanges, un film d'une dizaine de



La première des sept réunions publiques, pour le secteur Costières, le jeudi 7 mai à la Maison des associations.

minutes résume ces expressions sur leur quartier et ceux des alentours, leurs priorités et leurs attentes. Ensuite, place à la salle.

Autour de Maya Amer-Moussa, Adjointe aux Places communes et à la Vie de quartier et maîtresse de cérémonie de ces rencontres « *Bonjour Nîmes !* », le micro circule de mains en mains. Dans une ambiance détendue, les interventions des habitants sont nourries et nombreuses (toutes sont consignées et enregistrées par la Ville pour un travail a posteriori) et la parole est libre.

Manque d'accès aux transports en commun, à des professionnels de la santé, besoin d'espaces verts, de lieu pour se rencontrer, problèmes d'insécurité, état de la voirie... Durant une heure et demie, face au Maire et aux élus, les Nîmoises et les Nîmois évoquent les sujets de leur quotidien mais aussi des pistes pour l'améliorer, ensemble.

La place de la jeunesse, son besoin d'accompagnement sont aussi des thématiques à chaque fois mises en avant.

Il y a aussi les sujets plus spécifiques. Secteur Costières, le Maire a redit son intention de rénover le stade du même nom et de le rendre à Nîmes olympique, aux associations et aux habitants. La semaine suivante au lavoir du Puits Couchoux, secteur Garrigues nord, il a confirmé la volonté de la municipalité d'ouvrir, avec les habitants, le chantier de la végétalisation dans toute la ville. « *Un défi majeur pour la conservation de notre cadre de vie* », insiste-t-il.

Puis les chaises sont enlevées et les échanges se poursuivent en direct avec les élus, selon les sujets et leurs délégations, et les contacts sont noués. « *Notre volonté est de travailler avec tous ceux qui le souhaitent, affirme Vincent Bouget. Des liens sont établis. Nous allons continuer.* »



Les prochains rendez-vous

(toutes les réunions débutent à 18 h 30)

Mardi 2 juin

secteur Nîmes centre
(quartiers Jean-Jaurès, Montaury, Montcalm-République, Placette, Feuchères, Écusson, Richelieu, Carmes-Couronne, Cardinal de Cabrières).

h2, Centre des congrès

Mardi 9 juin

secteur Grézan
Chemin-bas d'Avignon
(quartiers Les Oliviers, Route de Beaucaire, Chemin-Bas d'Avignon, Grézan, Mas de Ville, Clos d'Orville, Les Trois Mas).

Centre social
André-Malraux

Mardi 16 juin

secteur
Courbessac Mas-de-Mingue
(quartiers Courbessac, La Gazelle-Route d'Uzès, Mas de Mingue, Jean Bouin-Pitot Prolongée-Serre Cavalier, Ventabren, Aérodrome-Pont de Justice).

Centre social Jean-Paulhan

Jeudi 2 juillet

secteur Nîmes ouest
Saint-Césaire
(quartiers Alouette, Puech du Teil, Saint-Césaire, Mas de Roman, Pissevin, Chemin du Mas de Campagne, Valdegour, Nîmes Ouest, Plaine du Vistre et Saint-Césaire).

Centre social Simone-Veil



PLUS D'INFOS
nîmes.fr



nous y étions ensemble



Près de 100 000 visiteurs pour les Journées romaines

Les Journées romaines 2026 confirment l'attachement du public à l'Histoire et au patrimoine de Nîmes. L'événement porté par la Ville a, une nouvelle fois, su attirer un large public en centre-ville du 24 au 26 avril avec 98 201 visiteurs comptabilisés sur l'ensemble de la manifestation.



© Manuel Penzato

Semi : record battu

Vendredi 1^{er} mai, la 31^e édition du semi-marathon de Nîmes a réuni 3 900 participants. Une édition record. Baptiste Guyon s'impose en 1h04'53, tandis qu'Anna Wasik-Albano bat le record féminin de l'épreuve en 1h18'38.

Black Coffee : la crème des DJ

Vendredi 8 mai, le DJ sud-africain Black Coffee a investi les arènes pour son premier show orchestral en Europe. Entouré de musiciens et d'une scène centrale à 360°, l'artiste a mêlé afro-house et symphonique devant 14 000 spectateurs dans un événement rapidement complet.



© Rafael Prost



L'hommage aux victimes de l'esclavage

Pour la première fois, la Ville de Nîmes a pris part à la Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions. Dimanche 10 mai, une cérémonie organisée devant l'Hôtel de ville a réuni les élus et une centaine d'habitants autour d'un hommage marqué par la lecture d'un texte d'Aimé Césaire.

La Ville aux couleurs arc-en-ciel

À l'occasion du 17 mai, Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie, la Ville de Nîmes a organisé son premier week-end de sensibilisation aux droits LGBTQIA+. La Maison Carrée s'est illuminée aux couleurs arc-en-ciel, des couleurs affichées aussi en façade de l'Hôtel de Ville, tandis que des stands associatifs aux Jardins de la Fontaine et une projection-débat au Sémaphore ont rythmé le week-end.



SAISON ESTIVALE : LES VOYANTS SONT AU VERT

TOURISME. L'Office de tourisme de Nîmes a levé le voile sur les nouveautés et les ambitions pour la période estivale 2026. La tendance est favorable



Plus de 12 000 nuitées (contre 9 700 en 2025) ont été enregistrées à l'occasion du Bastide UTS Nîmes, début avril.

Nîmes tire son épingle du jeu. Malgré le contexte géopolitique particulier, qui pèse sur la consommation et l'économie touristique (avec notamment la hausse des prix des carburants et des billets d'avion), le territoire réalise un premier quadrimestre semblable à celui de l'an passé. De janvier à avril, l'Office de tourisme nîmois y comptabilise en effet 400 000 nuitées, grâce à son outil FluxVision basé sur le bornage des téléphones mobiles. Une clientèle composée pour moitié de visiteurs étrangers.

« Un tourisme équilibré »

Des bons résultats portés notamment par l'événementiel de ce début d'année : Festival flamenco, Nîmes urban trail, Bastide UTS et, plus récemment, Journées romaines. Et pour la suite ? Jusque-là, les voyants sont au vert. « Les chiffres des réservations sont bons, les indices sont plutôt très positifs sur fin juin et début juillet, constate Xavier Labaune, le directeur de l'OT. On espère pouvoir faire perdurer cette dynamique sur les mois d'août... »

Le voile est levé sur certaines nouveautés de cette saison qui s'ouvre (lire ci-contre) et sur les nouveaux supports de communication. Le traditionnel guide touristique, qui met en valeur le territoire, ses animations et les 170 partenaires de l'Office de tourisme, se décline dans une nouvelle version de 190 pages (tiré à 10 000 exemplaires) ; le plan « pocket » avec les incontournables de la destination (82 000 exemplaires) a été remis à jour, en huit langues. En 2026, l'OT investira 170 000 € dans des actions de promotion, notamment en direction des marchés lointains, ou des accueils « influence ». « Le tourisme n'est pas une politique publique isolée, il participe à part entière au développement économique et pèse plus de 12 % dans l'économie nîmoise, insiste Laurent Mespoulet, Adjoint au Développement économique, au Tourisme, à l'Emploi et à l'Insertion. Nous défendons un tourisme équilibré, durable et qualitatif, qui respecte notre patrimoine, notre environnement et notre identité. Un tourisme qui profite à tous et qui reste fidèle à l'esprit de Nîmes. »

LES NOUVEAUTÉS

Ce format court est très prisé des visiteurs. Du 6 juillet au 28 août, des nouvelles visites flash leur permettront d'explorer une époque différente chaque jour. Cet été, l'office proposera deux fois plus de visites « Nîmes au clair de lune » à partir de 21h, pour éviter les chaleurs de la journée, mais aussi un circuit avec audioguide sur les lieux emblématiques de la ville, ou encore des visites en autocar au départ de Nîmes. Au total, pas moins de 133 visites sont programmées à Nîmes ; 33 dans les autres communes de l'Agglo.



Questions à...

Christian Bastid
Conseiller municipal délégué à la Mémoire, aux Anciens combattants et à la Culture de paix

Conseil municipal : tous les groupes

Les groupes politiques qui composent le nouveau conseil municipal sont maintenant tous connus. Comme annoncé, pour en respecter la pluralité et favoriser l'expression des sensibilités politiques qui en font son essence même, la majorité (42 élus sur un total de 59) se compose de quatre sous-groupes. Aux côtés du groupe Nîmes citoyenne et réunie du Maire Vincent Bouget (23 membres), le groupe socialiste compte sept élus, le groupe Nîmes écologiste et progressiste huit et, enfin, le groupe Cité (pour Citoyenneté, innovation, territoires et équité) quatre. Du côté de l'opposition, l'Alliance RN-UDR pour Nîmes réunit 11 membres, l'Union de la droite et du centre et l'Avenir nîmois comptent chacun trois élus. Prochain conseil municipal le 5 juin.



4 000

C'est le nombre de participants attendus pour la 8^e édition du Tennis tour, organisé du 29 juin au 15 août, porté par l'académie de tennis des Hauts de Nîmes avec le soutien de la Ville.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Prêt(e) pour le Passeport été ?

Dès le lundi 15 juin et jusqu'au 15 septembre, les 13-23 ans pourront profiter d'une myriade d'activités sportives, culturelles et de loisirs grâce au Passeport été. Resto, ciné, bowling, laser game, accrobranche, trampoline... une trentaine d'activités est proposée au tarif de 27 € pour les jeunes Nîmois et les habitants des 29 communes partenaires.

Jusqu'au 7 juin, il est encore possible de pré-réserver en ligne. Dès le 15 juin, les passeports (chéquier + carte nominative) seront à retirer au Point info jeunesse au 12, rue de la Trésorerie.



PLUS D'INFOS

sur nimes.fr, rubrique Jeunesse, ou au 04 66 27 76 86

Vous avez en charge la « Culture de paix », une nouvelle délégation municipale. Pourquoi cette création ?

C'était un engagement de Vincent Bouget : la ville de Nîmes va d'ailleurs adhérer au réseau des villes pour la paix. Nous sommes fiers d'apporter notre contribution à ce mouvement pour la paix et la sécurité de notre planète : il y a aujourd'hui 130 conflits militaires sur notre planète, des guerres en Palestine, en Iran, au Liban et en Ukraine qui provoquent la mort de milliers de civils... La paix est un enjeu majeur. Cette délégation s'articulera autour de l'écoute et de l'échange, en lien notamment avec les anciens combattants, qui sont des maillons indispensables pour notre mémoire collective.

Peut-on s'attendre à de nouveaux rendez-vous autour de cette notion de « Culture de paix » ?

Oui. La culture de la paix se gagne chaque jour, la paix est un combat quotidien. De nouveaux événements ont déjà été mis en avant dans un calendrier mémoriel de la Ville repensée, comme les cérémonies en mémoire des résistants Vincent Faïta et Jean Robert ou dans le cadre de la Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions. La Ville de Nîmes va désormais participer à la Journée internationale de la paix, le 21 septembre, en y associant le mouvement de la paix, les associations et les syndicats qui œuvrent au lien social, à des formes nouvelles citoyennes, avec notamment des ateliers-débats.

ARCHÉOLOGIE : PLONGÉE DANS L'ÂGE DE FER

PATRIMOINE. Les Journées européennes de l'archéologie se tiennent les 13 et 14 juin. Un programme riche se déploie partout dans la ville.



AUDITORIUM DE L'ATRIA CHERCHE EXPLOITANT

La Ville de Nîmes a ouvert une procédure de sélection et d'identification de candidats susceptibles d'être intéressés par l'occupation de l'auditorium situé au sein du Novotel Atria, sis boulevard de Prague à Nîmes (410 places ; date de mise à disposition prévisionnelle : 3^e trimestre 2026). La convention d'occupation précaire du domaine public sera signée pour cinq ans, à des fins commerciales.



Passionné d'Histoire ou simple curieux ? En s'associant une nouvelle fois aux Journées européennes de l'archéologie, samedi 13 et dimanche 14 juin, la Ville de Nîmes propose à chacun d'explorer les trésors du patrimoine et les mystères de la recherche archéo.

Des visites guidées

Au Musée de la Romanité, la mini-exposition « Âge du Fer : qui sont les Gaulois ? » reste visible tout le week-end et met à mal les clichés sur la civilisation celtique. Des experts ou une projection viennent aussi y faire dialoguer vestiges matériels et récits du passé. Animations gratuites sur inscription. Tout le week-end, une exposition en ligne sur le site de Nîmes ville d'art et d'Histoire permet aussi de redécouvrir l'amphithéâtre en présentant l'actualité des fouilles sur la salle cruciforme souterraine. À l'occasion de ces JEA 2026, l'Of-

fic de tourisme et la Ville invitent les curieux à parcourir la cité à la découverte des inscriptions, sculptures et fragments d'architecture antiques (samedi 13 à 10h30). Une autre visite gratuite met à l'honneur l'aquarelliste Jean-Claude Golvin, dont le travail redonne formes, couleurs et usages aux monuments (samedi 13 à 14h30). Départ de l'Office de tourisme. Tout le week-end, de 14h à 18h30, le musée, son jardin et la galerie Jules-Salles se transforment en laboratoire afin de suivre les traces des premiers hommes dans le Gard, de leurs premiers outils, en passant par leur milieu de vie. Les enfants, dès 6 ans, peuvent réaliser leur propre statue-menhir en argile. Le samedi à 11h, à la bibliothèque Carré d'art, conférence sur le cimetière harki de Saint-Maurice-l'Ardoise.



PLUS D'INFOS
Programme complet



PLUS D'INFOS





GASTRONOMIE



Questions
à...

**Marie-Caroline
et Yoann Planiol**
Restaurateurs

Chaleur : la Ville protège ses seniors

Le plan de prévention des vagues de chaleur est lancé, il restera actif jusqu'au 31 août. Ce dispositif de la Ville s'adresse aux personnes de plus de 65 ans, isolées ou en situation de handicap, inscrites sur le registre des personnes vulnérables. Durant trois mois, 12 jeunes recrutés spécialement assurent une veille active en effectuant, selon les situations, des appels téléphoniques réguliers, des visites à domicile ou des livraisons de colis, en partenariat avec la Banque alimentaire.

Ce plan est intégré à une offre globale de service en faveur des personnes âgées ou en situation de handicap : mobilité, accès aux droits, maintien de l'autonomie, lien social, prévention des risques majeurs et soutien financier. Dans le cadre du dispositif « Allo seniors » et tout au long de l'année, environ 1 100 personnes âgées sont régulièrement appelées par les équipes de la Ville, et des visites à domicile sont organisées si nécessaire.



PLUS D'INFOS

04 66 76 70 53 ou 04 66 76 84 84
ccas@ville-nimes.fr

 **1^{er} au 14 juin**

Les dates de la campagne de pré-inscription pour un nouvel élève au Conservatoire de Nîmes en danse, musique et théâtre. Rendez-vous sur nimes.fr rubrique Démarches.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Livre péplum : le temps libre chez les Romains

Le dimanche 21 juin au Musée de la Romanité, c'est le retour du Forum du livre péplum. L'événement est dédié cette année à l'« otium », ce temps libre que les Romains consacraient à la culture, au sport et à la réflexion. De 10h à 18h, conférences, projection vidéo, échanges avec des spécialistes et signatures d'ouvrages rythmeront cette nouvelle édition organisée par l'association Carpefeuch. Gratuit, dans la limite des places disponibles.

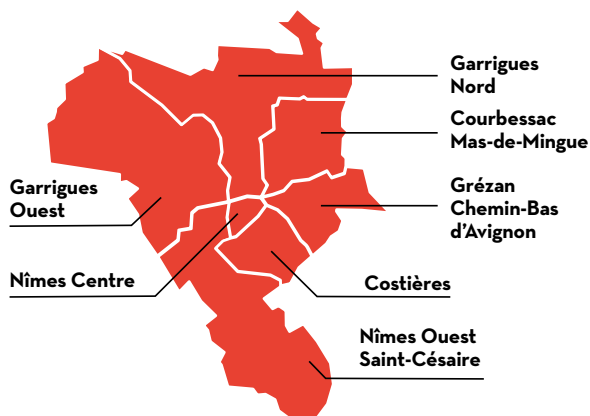


PLUS D'INFOS

Allée du Cerfeuil
@lacasaleshalles



Le quartier poursuit sa transformation



CHANTIER. Les deux barres Ronsard et Montaigne sont en cours de démolition.

SILÉ MAS-DE-MINGUE

n'avait pas bénéficié du premier programme Anru (2004-2018), il est en revanche intégré dans le Nouveau programme national de renouvellement urbain

(NPNRU) : 67 M€ HT (dont 13,2 M€ à la charge de la Ville) y seront investis au total pour sa transformation, jusqu'à horizon 2030.

Entrées dans leur phase active, les opérations menées par les différents acteurs sont désormais bien visibles. Ici, c'est la topographie des lieux qui oriente les actions : elles visent à créer « un cœur de quartier ouvert sur le vallon du Vallat-de-Riquet » et un équilibre entre nature, habitats plus mixtes que par le passé, services et commerces. En ce moment, se déroule l'une des interventions les plus impressionnantes de cette transformation : la double démolition des immeubles Ronsard et Montaigne, propriété du bailleur social Habitat du

Gard, qui intégraient 160 logements au total (80 et 80 sous forme de deux barres, vides depuis plusieurs mois). Ce chantier se terminera en octobre.

Une ouverture sur le paysage

En lieu et place du Montaigne, Habitat du Gard élèvera deux petits bâtiments de logements locatifs sociaux, totalisant 30 logements. À la place du Ronsard, seront créés de nouveaux espaces de stationnement, pour une cinquantaine de places. De quoi permettre une réelle « dé-densification » de ce secteur et une ouverture plus importante sur le paysage au sens large. Par ailleurs, la requalification complète de l'entrée de quartier depuis la route d'Avignon entre dans sa phase finale avec les aménagements définitifs des rues Claverie Nord et Pantagruel (voiries et trottoirs) d'ici cet été. Le Mas-de-Mingue est clairement en train de changer de visage

LES AUTRES OPÉRATIONS EN COURS

- **Centre socio-culturel et sportif Jean-Paulhan :** travaux en cours, livraison du bâtiment fin 2026.
- **Jardin des Mimosas :** travaux d'aménagement en cours jusqu'à mi-mai 2026.
- **OPAH Les Grillons :** travaux d'isolation des façades et aménagement en cœur d'îlot en cours.
- **Résidence Rabelais :** travaux de remblaiement et d'aménagement paysager côté jardin des Mimosas, 2^e semestre 2026.
- **Démolition de la crèche :** été 2026.
- **Nouvelle résidence Nimoza (30 logements et commerces) :** livraison début 2027.



COSTIÈRES

Le jardin comme thérapie

À L'INSTITUT MÉDICO-ÉDUCATIF

les Platanes, la nature devient un véritable outil thérapeutique. L'établissement nîmois, qui accueille 107 enfants et adolescents de 5 à 20 ans présentant une déficience intellectuelle et/ou des troubles du spectre autistique, a inauguré le 22 mai son nouveau jardin thérapeutique et sensoriel.

Plutôt qu'une salle sensorielle classique, la direction fait le choix d'un espace extérieur vivant et évolutif. « *L'être humain a des besoins sensoriels : toucher, sentir, voir*, souligne Nadine Grosbois-Leggio, directrice. *Les jeunes, comme les professionnels, ont pu donner leurs idées et leurs envies pour la création de ce jardin.* » Pensé comme un espace de stimulation et d'éveil accessible toute la journée, ce jardin de 600 m² a été imaginé par un bureau



spécialisé. Îlots sensoriels, fresque murale, fontaine, balancelles, instruments de musique et riche palette végétale composent cet environnement favorisant le bien-être et l'autonomie des jeunes accueillis, tout en améliorant le cadre de travail de la cinquantaine de professionnels mobilisés autour d'eux. Au-delà de sa vocation thérapeutique et sensorielle, ce nouvel espace a aussi été pensé comme un tiers-lieu ouvert aux écoles, associations et maisons de retraite du quartier, pour favoriser davantage les rencontres et l'inclusion sociale.



PLUS D'INFOS
41, passage du Planas
platanes30.fr



GRÉZAN / CHEMIN-BAS D'AVIGNON

Blanch'Art : les artistes du quartier s'exposent

DIMANCHE 14 JUIN, POUR LA CINQUIÈME

année consécutive, les artistes des rues Adolphe-Blanchard et de la Samaritaine, quartier de la route de Beaucaire, exposeront leurs œuvres et inviteront des créateurs locaux à présenter leurs travaux dans les jardins amicalement ouverts par les résidents.

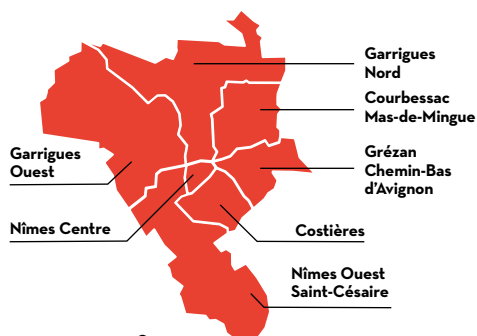
Une trentaine d'artistes exhiberont leurs créations dans 11 jardins : peinture, sculpture, collage, gravure, aquarelle, dessin, broderie d'art et photographie. Certains, plus atypiques, seront aussi de la partie, à l'image de Caroline Lucotte, professeure d'arts plastiques et artiste reconnue pour ses sculptures sur os, « *un matériau émotif et aimable* », ou encore de Valérie Crausaz, ancienne élève de l'École des beaux-arts de Nîmes, qui mêle peinture et gravure dans un univers très coloré et empreint de gaieté. « *Nous avons un véritable*



vivier d'artistes dans le quartier, se réjouit Chantal Auriol, présidente de l'association Blanch'Art, créée en 2023. Cette manifestation permet de leur donner de la visibilité et de promouvoir l'art contemporain. Elle crée aussi du lien dans le quartier. »



PLUS D'INFOS
Rues Adolphe-Blanchard et de la Samaritaine.
De 10h30 à 18h30. Entrée libre dans les jardins du quartier (parcours fléché).



Le pickleball gagne du terrain



LE PICKLEBALL CONFIRME SON ESSOR

dans le sud de la France avec l'ouverture du complexe Pickleball Time au Mas des Rosiers. Porté par Thibaut Charvet, qui a découvert la discipline au Canada, ce nouveau club propose cinq courts intérieurs, deux terrains extérieurs

ainsi qu'un espace de petite restauration. Né aux États-Unis dans les années 60, ce sport de raquette, qui mélange tennis, badminton, padel et tennis de table, se joue à deux ou à quatre avec une balle en plastique perforée et une raquette pleine sur un terrain réduit (6 m x 13 m). Facile d'accès et ludique, il attire un public très large, des familles aux compétiteurs, en passant par les seniors et les personnes à mobilité réduite. Un site internet ou une application mobile permettent de trouver des partenaires et de réserver des créneaux selon son niveau. Des sessions d'initiation avec coach sont proposées au tarif de 10 €. Des formules anniversaire sont possibles dès 8 ans et des stages sont en préparation pour la rentrée. À partir de 6 €/personne + location de raquette 2 €.



PLUS D'INFOS

174, rue du Pied Ferme (face au Marché gare)
Ouvert tous les jours de 10h à 21h,
et jusqu'à 22h30 les vendredis et samedis.
pickleballtime.com
📍 Pickleball Time



Ça défile en centre-ville

UN DÉFILÉ DE MODE EN PLEIN AIR

« Défil'Nim » a animé la rue du Grand-Couvent le samedi 16 mai après-midi. Sept boutiques des rues alentour ont présenté leurs nouvelles collections portées par une dizaine de mannequins : Tome pour elle, Waves Store, Ma P'tite Étoile, Sarah Jen, Atol, Maria-Rosa et Le Nîmois. « *Nous souhaitions mettre en valeur de petites boutiques du centre-ville et participer au dynamisme du commerce local* », précise Thomas Jacquet, 20 ans, à la tête de la boutique de seconde main Tome pour elle, au 15 rue du Grand-Couvent. En parallèle du défilé, une école de danse a proposé une performance artistique, mêlant mode et spectacle vivant, le tout rythmé par un DJ. Dans la même thématique, le restaurant le Tempo, square de la Couronne, accueillera les élèves de BTS Métiers de la Mode du lycée Ernest-Hemingway



le vendredi 5 juin à partir de 19h, pour un défilé de mode qui mettra en valeur une vingtaine de tenues originales.




GARRIGUES OUEST

NaturaNîmes au bois des Espeisses

LE CENTRE ORNITHOLOGIQUE

du Gard et la Ville s'associent une nouvelle fois pour organiser la troisième édition de « NaturaNîmes, la fête de la biodiversité ». Le samedi 13 juin, les naturalistes en herbe ont rendez-vous au bois des Espeisses pour une journée gratuite qui permettra notamment de réaliser des inventaires de la faune et la flore sur la zone de tranquillité de cet espace naturel. Ce sera aussi l'occasion de sensibiliser le public à la protection de la biodiversité à travers des expéditions naturalistes et des animations diverses sur le thème de la nature et du patrimoine. Food-trucks, sorties scientifiques, jeux,

observation du minuscule à la loupe binoculaire, stand sur le thème de la nature et du patrimoine pierres sèches, scénographie en 3D sur l'usage des plantes sauvages et médicinales, expositions sur la biodiversité nîmoise et les chauves-souris, coin lecture et présence du camion Charlotte la Roulotte des Petits débrouillards pour sensibiliser à la pollution lumineuse : tout est réuni pour passer un moment en communion avec la nature nîmoise.



PLUS D'INFOS

**Zone de tranquillité du Bois des Espeisses
samedi 13 juin de 10h à 19h30
gratuit**


GARRIGUES NORD

« Les Vers du ter ter » : l'écologie comme moteur

POUR SA TROISIÈME ÉDITION,

le festival Les Vers du ter ter continue de s'engager pour une écologie populaire du 9 au 14 juin. Les organisateurs ont décidé de renforcer les liens avec les quartiers en mettant le sujet de l'argent au centre des réflexions. « *L'événement est à l'initiative d'un collectif de Nîmois bénévoles et il est co-construit avec les habitants, précise Lauréline Tellier, co-créatrice des Vers du ter ter. Nous n'avons pas de structure ou d'association qui porte le projet, ni de subventions. C'est pour cela que cette année la thématique de l'argent coulait de source.* »

Historiquement installé à Gambetta-Richelieu, le festival propose aussi de nombreux rendez-vous à Pissevin-Valdegour, la Placette et route d'Arles. Au programme pendant une semaine : repas végétarien avec l'association Côté jardins solidaire route d'Arles, conte et chant avec Farabole au mont Duplan, ateliers à la Virgule et animation « rue aux enfants » dans le quartier Richelieu, vernissage et lectures photographiques à Pamela artist run space quartier Jaurès, discussions et concert au Bar du Midi boulevard Gambetta, débat autour du livre *Taxer les riches* en présence de son auteur Raphaël Pradeau au lavoir du Puits-Couchoux, spectacle de



la compagnie Zéline Zonzon à l'église Saint-Baudile, éco-village installé au complexe sportif de l'Assomption, barbecue et ciné-débat avec Negpos à Valdegour, repas partagé et discussion en mixité choisie (personnes s'identifiant femmes) avec « Un repas, un sourire » à la Colline aux oiseaux à Pissevin, et, enfin, saynètes sur le thème de l'écologie et karaoké à la Placette.



PLUS D'INFOS

@lesversduterter_festival





Nîmes connaît

LA CHANSON

CULTURE. Festival dans les arènes, Fête de la musique en ville, Tinals à Paloma... les grands événements s'enchaînent en ce mois de juin. Dans une ville où l'art de vivre se conjugue aussi en musique.

S'il fallait lui offrir une bande-son, elle serait à l'image de la ville et de son Histoire : riche et plurielle. Nîmes et la musique ? Une partition bouillonnante, de la délicate musique de chambre des Rencontres musicales, chaque été, aux tonitruants assauts hard rock du Festival. Des prosodies incisives des rappeurs locaux ou de la semaine Tout simplement hip-hop aux fièvres flamencas de l'hiver. Du passé lyrique de la cité aux venues désormais régulières des plus grands DJ de la planète, via les fanfares des Férias.

Mais une fois encore, ici, s'il y a un épicerie, il est ovoïde. Dans l'écrin inégalable des arènes antiques, le Festival de Nîmes, qui fêtera ses 30 ans en 2027, s'est imposé, crescendo, comme l'un des plus importants de France. Avec pas moins de 30 dates cette année (un record) du 11 juin au 26 juillet, du phénomène Théodora (lire page 22) aux trois shows des stars planétaires de The Cure, l'événement va franchir la barre des 200 000 spectateurs accueillis. Ébouriffant !

Dalida, Miles Davies ou encore Daft Punk

L'antique amphithéâtre accueille des concerts depuis les années 50 : Claude François, Dalida, Enrico Macias et consorts s'y produisent. De 1976 à 1988, le Nîmes international jazz festival voit défiler Miles Davis, Charlie Mingus ou Ray Charles, rien que ça. Tina Turner y fait une halte mémorable dans sa tournée mondiale 1987, Dire Straits y enregistre plusieurs morceaux de son album live *On the night* en 1992. Depuis ? David Bowie, Bob Dylan,

Elton John, Stevie Wonder, Rammstein, Daft Punk, Dua Lipa et tant d'autres...

Avant le rugissement des amplis, les pierres millénaires vibraient déjà en rythme : un premier opéra *Carmen* est donné dès 1901 dans les arènes : les actes de Bizet alternent avec des combats de toros. Ce genre de spectacle perdure jusqu'en 1979.

« Il ne faut pas oublier les musiciens locaux »

Aujourd'hui, l'autre foyer musical de Nîmes se trouve aux portes de la ville. En 2012, à l'est, il y a eu du nouveau : l'avènement de Paloma, avec sa jauge de plus de 1 700 spectateurs, ses six studios de répétition et son budget de 4,2 M€ (2026) a changé la donne, pour les artistes locaux et ceux d'ailleurs. La plus grande Salle de musiques actuelles (Smac, un label du ministère de la Culture) d'Occitanie est devenue un point de passage obligé des tournées hexagonales comme parfois internationales, tout au long de l'année. Et la renaissance de son festival Tinals, ces 5 et 6 juin, lui confère une aura incontestée en matière de rock indé. « *Il ne faut pas non plus oublier les musiciens locaux*, souligne aussi Denis Lanoy, Adjoint aux Arts, à la Culture, aux Équipements culturels et à l'Éducation populaire. *Nous avons un conservatoire à rayonnement départemental, avec un millier d'élèves et une soixantaine de professeurs, qui mérite d'être soutenu plus largement qu'il l'a été jusque-là et de bénéficier de locaux adaptés, avec un projet ambitieux. La réflexion est initiée, les élus et les services sont au travail pour trouver des solutions rapides.* »

Fête de la musique : **ET PARTOUT DANS LA RUE**

ÉVÈNEMENT. L'été revient à Nîmes et avec lui la Fête de la musique le dimanche 21 juin. Découvrez le programme, scène par scène.

1 Square Antonin

19h : Revtards (rock fusion)
20h : BRH (noise punk)
21h : Obsyd (metal sludge)
22h : Unleash (alternative metal)
23h : Brume (Post metal)

2 Boulevard des arènes avec Ici Gard Lozère

20h : Agathe Romane (pop)
21h : F.M.R (rock)

3 Lavoir du Puits Couchoux – avec les associations occitanes MARPOC, IEO 30 et MASC

20h : accueil musical
20h45 : Rivatges (hautbois languedociens)
21h : Laurent Cavalié (Bal à la voix / lenga-balèti)
22h15 : Kwanza (Bal trad celtico-cévenol)

4 Place du Chapitre avec les élèves du Conservatoire à rayonnement départemental de Nîmes

19h : Orchestre à cordes 1^{er} cycle
19h45 : Orchestre cuivre 1^{er} cycle
20h : Orchestre de chambre de 2^d cycle
20h30 : Orchestre d'harmonie de 2^d cycle
21h : Brass Band Cycle 3
21h45 : Quatuor et ensemble de saxophones

5 Place Questel

16h-18h : Concours de chants pour les enfants et les adolescents (8 à 13 ans)
19h : Le Bal à bretelles (bal trad / folk)
20h : FIÔrèlie (pop-rock)
21h : Little Sisters (folk / reprises)
22h : Daj Swing (variété française dansante)
23h : Blind (rock)

6 Maison Carrée

18h : Yunah Foster, prix espoir de la BJT 2026 (pop)
18h30 : Ethane, lauréate de la BJT 2026 (rap / pop)
19h : Les UnsDifférents (rock / pop / projet inclusif)
20h : Tainted Light (reprises rock / pop / métal)
21h : Philippe Noukoue (pop / R&B)
22h : Onda Ya (cumbia / musiques afro-latines)



7 Place de la Calade avec la Smac Paloma

19h : Lampyre (rock)
20h : Muiyiwa Kunnuji (afrobeat)
21h : Leio (rap)
22h : Deethan (house / techno)
23h : Mellanie (electro / techno)

8 Place d'Assas

19h : L'artichœur (groupe vocal pop / rock)
20h : Bombo (salsa)
21h : Queen's Bath (rock)
22h : Alena Siren (variété)
23h : Stéréotypes (pop / rock)

9 La Placette

18h : Chorale La Glotte des demoiselles
19h : Open-mic aux auteurs et compositeurs
20h30 : Spectacle du collectif musical

10 Place Bellecroix Avec l'association des étudiants de médecine de 20h à 00h : La JAM (pop / rock)

11 Place Montcalm

programmation à venir

12 Place Esclafidou
Milonga Tango Argentin

13 Plan de l'Aspic

19h : Les Poppies (chansons engagées)



DANS LES LIEUX DE CULTE

Temple de l'Oratoire

18h : Soprano, hautbois et orgue

Cathédrale de Nîmes

avec l'association des Amis des Orgues

16h30 : Récital de la concertiste coréenne Seoyoung Choi

Église Saint-Charles

15h : Chants solistes et divers instrumentistes en plus de l'orgue

16h : Concert chants solistes et orgue de tribune

Maison du Protestantisme (3, rue Claude Brousson)

18h : Association musicale L'écoute et la voix

Mais aussi...

L'Instant T (2, rue Racine)

20h : DJ Olam (musiques du monde) + DJ set (musiques africaines, latines et caribéennes)

Le Pride (1, rue de Bernis)

20h : Le Croc'O'Chœur, chorale gayfriendly (pop)

La Comédie de Nîmes (3, rue de Saint-Gilles)

Animation musicale
« Un moment avec Sting »

La programmation est susceptible d'être modifiée.

Qui est Theodora, le phénomène qui ouvre **LE FESTIVAL DE NÎMES ?**

MUSIQUE. En quelques heures seulement, elle a réussi à remplir les arènes. Portrait d'une artiste qui casse les codes, icône de la nouvelle génération.

Theodora, la superstar française», écrit *Courrier International*, « Theodora, la nouvelle "big boss" de la musique », titre de son côté *France Info*. « Theodora, le phénomène » tranche *Le Monde*... À 22 ans, la chanteuse franco-congolaise est sur toutes les lèvres. En février dernier, elle rafle quatre trophées aux Victoires de la musique. Elle a également triomphé lors de la 4^e édition des Flammes, récompenses musicales décernées aux artistes rap et RnB français, en s'emparant de cinq trophées dont Artiste féminine de l'année.

Un sacre absolu pour Lili Theodora Mbangayo Mujinga de son vrai nom qui, petite fille, rêvait de devenir la nouvelle Rihanna. « C'était l'artiste que je voyais à la télé qui me marquait le plus. Et, comme ce n'était pas une femme blanche, ça me faisait une représentation noire », se souvient la chanteuse au micro de *Radio Nova*.

Enfance et déplacements

Née en Suisse, Theodora grandit au rythme des déplacements de sa famille, contrainte de fuir la République démocratique du Congo pour des raisons politiques. La Grèce, puis la France. Du Val-d'Oise à la Bretagne en passant par La Rochelle, Bordeaux ou La Réunion, elle traverse les territoires

comme d'autres collectionnent les souvenirs. À la maison, la bandeson est congolaise, le chanteur Koffi Olomidé tourne en boucle. Dans ses écouteurs, du rap aussi, une musique qu'elle partage avec son grand frère, avec qui elle développe une relation fusionnelle. Elle a 16 ans quand ils sortent ensemble leurs premiers morceaux.

À l'époque, pourtant, elle se voit ailleurs. « Je voulais changer le monde », dit-elle au magazine *Numéro*. En Bretagne, elle siège même au Conseil régional des jeunes et préside la commission Culture. Elle intègre une classe préparatoire pour viser l'École normale supérieure, avant de tout plaquer pour la musique.

Bouyon antillais

Le choix est radical. Installée en Seine-Saint-Denis avec son frère, devenu son producteur et manager, elle avance sans filet. Son père s'y oppose frontalement. « Il m'a dit : si tu veux faire ça, je ne te calcule plus », raconte-t-elle dans le podcast de Léna Situations.

La réponse arrive en 2024. Son titre *Kongolèse sous BBL* explose et marque un tournant. Le morceau franchit les 50 millions de streams. Un son inclassable, à son image, fait de pop percutante, traversée d'influences afro, de bouyon antillais, le tout teinté d'une énergie rap. Sa voix, surtout,



Theodora ouvre le Festival de Nîmes le jeudi 11 juin.

intrigue. Singulière, presque insaisissable, elle oscille entre douceur et tension.

Liberté et polémique

Sur le plan artistique, Theodora revendique une liberté totale. Dans un entretien accordé au magazine américain *The Fader*, elle affirme son indépendance vis-à-vis de son corps et de sa sexualité, refusant toute forme d'injonction. Mais cette liberté revendiquée s'ac-





Julien Doré, Made in Nîmes

C'est lors de ses presque huit ans passés ici, dont cinq comme étudiant aux Beaux-arts, que Julien Doré donne ses premiers concerts, dans les arrière-salles des bistrotts, au Saloon, à l'Industrie ou au café Olive. « *Ce sont les années qui m'ont fait prendre conscience que je me sentais à ma place sur scène* », raconte le natif d'Alès, 42 ans, révélé par l'émission Nouvelle star au printemps 2007 et installé en Cévennes depuis une dizaine d'années. Né à la musique à l'ombre des arènes, Julien Doré y revient en vedette le 4 juillet. À guichets fermés.

compagne aussi d'un discours plus frontal. Dans ce même entretien, la chanteuse évoque sans détour les discriminations auxquelles sont confrontées les femmes noires dans l'industrie musicale. « *En France, tu dois te battre cinq fois plus. Parce que personne n'aime les filles noires. Si je n'avais pas pris ma place, vous ne me verriez pas, parce que nous sommes dans un pays raciste* », affirmait-elle.

« Boss lady »

Et, quoi qu'en disent les critiques, elle poursuit son ascension. Son titre en collaboration avec le rappeur Disiz, *Melodrama*, affole les compteurs. Après 23 semaines passées à la tête du « Top singles streaming », il devient, fin mars, la chanson restée le plus longtemps numéro un de l'histoire en France, détrônant ainsi *Happy* de Pharrell Williams. Sur scène, l'artiste façonne de véritables tableaux vivants. Scénographies travaillées, esthétique léchée, univers visuel en parfaite continuité avec ses clips. Dans les arènes, la « boss lady », comme elle se surnomme, devrait ainsi livrer une performance aussi audacieuse promettant de surprendre autant qu'elle fascine.



PLUS D'INFOS
festivaldenimes.com et
theodoratour.com

La bourse aux billets

Face à l'engouement autour de certains concerts affichant déjà complet comme celui de Theodora, le Festival de Nîmes lance une « bourse aux billets ». L'objectif : permettre aux spectateurs de trouver des places en toute sécurité tout en évitant les contrefaçons et la spéculation. Reelax Tickets applique des frais à l'acheteur, correspondant à la commission du site. De son côté, le vendeur perçoit l'intégralité du prix initial du billet.



PLUS D'INFOS
reelax-tickets.com

LES DATES DU FESTIVAL

Jeudi 11 juin :

Theodora. Complet.

Vendredi 12 juin : Vanessa Paradis – Gaëtan Roussel

Samedi 13 juin :

Clair Obscur : Expedition 33
« A Painted Symphony ». Complet.

Dimanche 14 juin :

Feu ! Chatterton – Benjamin Biolay

Mercredi 17 juin : Sabaton

Mardi 23 juin :

Black Eyed Peas

Mercredi 24 juin :

Lenny Kravitz

Vendredi 26 juin :

Gladiator Live

Dimanche 28 juin :

Joe Hisaishi. Complet.

Mercredi 1^{er} juillet : Dams0

Jeudi 2 juillet : Jamiroquai. Complet.

Vendredi 3 juillet :

Ludovico Einaudi. Complet

Samedi 4 juillet :

Julien Doré. Complet.

Lundi 6 juillet :

Sting. Complet.

Mardi 7 juillet : Pixies

Mercredi 8 juillet :

Marilyn Manson

Vendredi 10 juillet :

Béjart Ballet Lausanne

Samedi 11 juillet :

Katy Perry. Complet.

Lundi 13 juillet : Lorde

Mardi 14 juillet :

Nick Cave & The Bad Seeds

Jeudi 16 juillet : Bigflo & Oli

Vendredi 17 juillet :

Christophe Maé. Complet.

Samedi 18 juillet : Charlotte

Cardin – Sébastien Tellier

Lundi 20 juillet : Tom Odell

Mardi 21 juillet :

Gims. Complet.

Mercredi 22 juillet :

Orelsan

Jeudi 23 juillet : Orelsan

Vendredi 24, samedi 25

et dimanche 26 juillet :

The Cure. Complet.

Ils donnent **LE RYTHME**

PORTRAITS. Artistes, producteurs, programmeurs ou militants culturels : ces Nîmois façonnent depuis l'ombre ou la scène l'identité musicale locale.



Baptiste Mathieu Homo

« À l'époque, il fallait se débrouiller tout seul »

Baptiste Mathieu Homo a débuté la musique au début des années 2000 avec le groupe Dig Up Elvis en compagnie d'un certain Julien Doré. Quelques années plus tard, il décide de créer Waterlilies. La formation musicale remporte la Bourse des jeunes talents de la Ville en 2008. « C'est une période très importante dans ma construction en tant qu'artiste. Il y avait un élan collectif avec beaucoup de groupes talentueux qui jouaient dans les bars du centre-ville, chaque week-end. On se supportait mutuellement. Cela nous a permis de nous faire entendre, à une époque où Paloma n'existait pas. » Après cette expérience, il rejoint son ami Julien Doré dans la capitale, pour l'assister sur scène et en studio. « Chaque fois que je me retrouvais sur un gros festival, j'essayais de garder les pieds sur terre en me remémorant mes débuts à Nîmes. » Il y a quatre ans, il décide de revenir au bercail. « À mon retour, je me suis rendu compte qu'il y avait plein de projets à développer, beaucoup d'associations et de personnes qui se bougent. C'est pourquoi j'ai voulu partager mon expérience. » Installé au studio de la Tour Magne, Baptiste Mathieu Homo propose ses services de directeur artistique, producteur et arrangeur à des artistes émergents. « J'ai aussi pu prendre le temps de travailler sur mon premier album solo sorti l'an dernier. Il a été enregistré à Nîmes, avec des musiciens nîmois. »

● @baptiste_mathieu_homo

« À Nîmes, on peut facilement faire sa place »

DJ et interprète, Maevol, Marion Froger de son vrai nom, mélange le rap avec des sonorités électroniques comme la bass ou la techno. Elle commence derrière les platines et comme animatrice radio sur *Raje* il y a 10 ans avant de prendre le micro. Aujourd'hui, elle compte trois EP et plusieurs singles. Pur produit nîmois, Maevol n'a jamais voulu déménager. « Il y a plein d'avantages à être ici, il y a des structures comme Paloma, la Femag ou Da storm qui permettent de développer son projet. Contrairement aux grandes villes, à Nîmes, on peut facilement faire sa place et être entendu, accompagné. » Fidèle aux « petites scènes locales » comme L'Instant T, Le Spot et le Bar du midi, la rappeuse est très reconnaissante. « Ce sont des plateformes d'innovation qui laissent une place importante au développement des cultures alternatives. » Attentive aux questions sociétales et notamment à la place des femmes dans la musique, l'artiste anime régulièrement des conférences ou des ateliers socioculturels à destination de professionnels mais aussi de jeunes dans les quartiers, de personnes en situation de handicap ou des prisonniers.

● @maevoland

Maevol





Maud Bastide

« Favoriser une dynamique collective »

Maud Bastide est la coordinatrice de la Fémag, la Fédération des musiques actuelles du Gard, un réseau qui regroupe 45 acteurs du département (festivals, labels, écoles de musique, radios, organisateurs d'événements...). « On est là pour accompagner les acteurs mais aussi favoriser une dynamique collective, monter des projets communs. » La structure associative ne s'arrête pas là puisque, comme Paloma, elle accompagne les artistes et les porteurs de projet dans leur développement, elle est à l'initiative de l'organisation

d'actions culturelles. Le dernier bébé n'est autre que les « Belles journées », le off du festival This is not a love song. « Douze structures nîmoises sont à l'initiative de l'événement, c'est assez unique. Paloma nous apporte un soutien financier, logistique et technique mais on reste autonome sur la direction artistique et la programmation. » Les « Belles journées » se tiennent du 3 au 7 juin et se déploient dans 10 lieux du centre-ville (concerts gratuits, DJ sets, petit train musical, karaoké dans le trambus...) femag.fr

« Nîmes, c'est Séville avec un esprit rock »

La mère blanche devenue célèbre dans le clip *Soledad* a laissé place à une chevelure entièrement argentée. Les années ont passé depuis ce tube qui révéla Roé en 1990, mais la passion de la musique, elle, est restée intacte. Né à Barcelone, Roé côtoie les stars à l'époque où sa rumba électrique ouvre des chemins nouveaux. Sur son premier album, figurent Mory Kanté, David Gilmour de Pink Floyd, ou encore le pianiste Ray Lema. Une escale à Nîmes en 1995 bouleverse sa trajectoire : il n'en repartira jamais. « J'ai été séduit par cette ville sans frime et par son ADN tourné vers l'Espagne. Nîmes, c'est Séville avec un esprit rock et rebelle. » En 2010, il fonde O Flamenco ! afin de faire vivre cette culture qu'il affectionne tant. L'association est à l'origine d'un concours de sévillane réputé. Ce mélange entre culture espagnole et énergie rock irrigue aujourd'hui *Rockumbero*, son dernier album sorti en février. Le Nîmois d'adoption plaide également pour une culture davantage enracinée dans le territoire. Il a monté l'association « Rencontres entre artistes » pour mettre en lumière les créateurs locaux.

roemusic.net



Stéphane Kochoyan

« À Nîmes, le jazz, ça marche grave ! »

Pianiste, directeur artistique de festivals et passeur infatigable de musique, Stéphane Kochoyan est né à Nîmes en 1966. Fils spirituel de Guy Labory, figure historique du jazz nîmois, Stéphane apprend de lui autant la musique que l'art de transmettre. Du festival des Enfants du Jazz à Barcelonnette à Jazz à Vienne, en passant par Orléans, Pau ou Marseille, Vauvert, le Nîmois devient l'un des grands architectes du jazz français. Depuis près de 20 ans, il collabore au Nîmes Métropole Jazz Festival et, avec son association Jazz 70, fait vibrer le jazz sur tout le territoire. Il défend aussi une place plus importante accordée à la musique dans l'éducation. Et rêve d'une ville qui rendrait encore plus hommage aux artistes. « Il faudrait donner davantage de noms de musiciens, et surtout de musiciennes, aux rues de Nîmes. Des noms comme Tina Turner ou Miles Davis, ce dernier qui est venu quatre fois dans les arènes ! Et le conservatoire mérite une ambition forte avec le retour des classes jazz car, à Nîmes, le jazz, ça marche grave ! »

jazz70.fr



Roé

Façade de sarcophage datant de 235 apr. J.-C., cette œuvre remarquable compte parmi les plus belles pièces présentées dans cette exposition exceptionnelle.



© Grand Palais Rm (musée du Louvre) Hervé Lewandowski.jpg

NÎMES ACCUEILLE LES TRÉSORS DU LOUVRE

HISTOIRE. En pleins travaux, le musée parisien prête plus d’une centaine d’œuvres majeures au Musée de la Romanité pour une expo temporaire à ne pas manquer.

Attention : événement. Du 11 juin au 10 janvier 2027, avec *L’art romain du Louvre. Un monde d’images*, le Musée de la Romanité accueille à Nîmes 120 œuvres majeures issues des collections antiques du musée parisien. « C’est une occasion exceptionnelle, sans doute la première et la dernière fois qu’on peut les voir toutes ensemble en dehors du Louvre avant longtemps », s’enthousiasme Nicolas de Larquier, conservateur du Musée de la Romanité.

Une opportunité née d’un contexte exceptionnel : le plus célèbre musée du monde rénove les salles de son parcours romain et a donc accepté de prêter et de faire voyager ces chefs-d’œuvre qui, sans cela, seraient restés invisibles pendant les travaux.

L’exposition temporaire nîmoise va offrir une lecture renouvelée de ces œuvres. Loin d’une simple approche esthétique, elle propose de les replacer dans leur contexte

d’origine, pour les regarder comme les Romains eux-mêmes pouvaient les percevoir.

« Des images comme des slogans ! »

Dans l’Antiquité, l’art se pense rarement comme une fin en soi. « Les œuvres ne sont pas seulement belles, elles sont porteuses de fonctions, d’usages et de significations », continue Nicolas de Larquier. Objets du quotidien, supports religieux, instruments politiques ou marqueurs sociaux, les représentations artistiques romaines participent pleinement à l’organisation de la société.

Le parcours s’organise autour de quatre grandes thématiques. La première rappelle combien l’art est d’abord utile, au service des cultes, du pouvoir ou de la vie quotidienne.

La deuxième montre comment les images traduisent les hiérarchies sociales et les valeurs collectives. « On formalise la structure de la société à travers l’art »,

résume le conservateur nîmois. La troisième partie explore la puissance du langage visuel romain. Véritables outils de communication, les œuvres diffusent des messages politiques, moraux ou symboliques. « Les images fonctionnent presque comme des slogans ! » Enfin, la dernière section met en lumière la virtuosité des artistes et la richesse des techniques, entre héritage grec et inventions propres à Rome.



PLUS D’INFOS

- **Exposition temporaire :** du 11 juin au 10 janvier 2027
- **Visite guidée chaque samedi et dimanche, à partir du 13 juin à 14h30.** Durée : 1h. 12 € (9 €, 6 €, 3 €). Infos et résa : museedelaromanite.fr
- **Conférence inaugurale :** « Un monde d’images » : Genèse d’une exposition ». Samedi 13 juin à 14h30. Gratuit, dans la limite des places disponibles. Auditorium du musée.

5 ŒUVRES À ADMIRER

1 CASQUE DE GLADIATEUR

Longtemps considéré comme un objet de parade, ce casque du I^{er} siècle après J.-C. originaire de Pompéi et richement décoré, notamment d'une tête de gorgone, était en réalité utilisé dans l'arène. **« On s'est longtemps dit que c'était un casque ornemental, mais il a bel et bien servi. C'est un objet où la sophistication est incroyable, malgré son usage. »**

© GrandPalaisRm (musée du Louvre) Hervé Lewandowski



3 COUPE DE CÉSARÉE

Cette coupe du IV^e siècle apr. J.-C. commémore la fondation de la ville de Césarée, mille ans après les faits. On y retrouve la scène du roi légendaire Straton

fondant la ville après avoir consulté l'oracle d'Apollon.

« C'est une histoire qui fédère la société autour d'un mythe »,

explique le conservateur. L'objet célèbre la mémoire collective de la cité.

© GrandPalaisRm (musée du Louvre) Hervé Lewandowski



5 COUPLE EN MARS ET VÉNUS

Longtemps interprétée comme une représentation impériale, cette sculpture de près de deux mètres montrerait en réalité un couple d'élite.

« Ils se représentent avec les attributs des dieux Mars et Vénus. »

Une façon d'incarner « un idéal romain », entre vertu, force et harmonie conjugale. Une statue datée vers 150 apr. J.-C., issue de la collection Borghèse du Louvre.



© GrandPalaisRm (musée du Louvre) Hervé Lewandowski

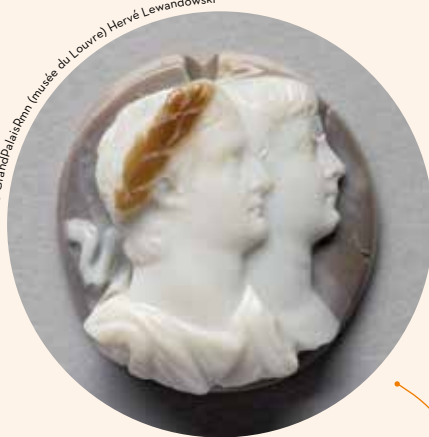


© GrandPalaisRm (musée du Louvre) - Tony Querrec

2 COLLIER EN OR

C'est l'une des pièces phares de l'exposition. Ce médaillon en or du IV^e siècle apr. J.-C., réalisé selon la technique de l'*opus interrasile* (technique de joaillerie qui consiste à ajourer un objet en métal à l'aide d'un burin afin de créer un décor) appartenait à un collier dont huit éléments sont aujourd'hui connus. En son centre, un double solidus à l'effigie de Constantin et de ses héritiers transforme l'objet en véritable support de communication. **« On est dans un discours de richesse, d'ostentation politique et de mise en scène de soi »,** explique Nicolas de Larquier. Porté ou exposé, ce bijou ne se contente pas d'orner, il affirme un rang social élevé.

© GrandPalaisRm (musée du Louvre) Hervé Lewandowski



4 CAMÉE IMPÉRIAL

Objet de luxe destiné aux élites, ce camée du I^{er} siècle apr. J.-C. met en scène la dynastie impériale en représentant Tibère et son fils Drusus. **« Produit par le pouvoir, il est offert pour distinguer et récompenser. »**

Une manière de rendre visible la hiérarchie et d'affirmer la continuité politique.

EXPOSITIONS EAU : EN JUIN, RETIENS LA NUIT

MUSÉES. Le cycle d’exposition « L’Eau, source d’inspiration » se poursuit dans les six musées de la Ville. Découvrez le programme du mois de juin, musée par musée, ainsi que la Nuit de l’eau, à ne pas manquer le samedi 27 juin, de 20h à minuit !

L’eau constitue le fil rouge de la nouvelle saison culturelle dans les six musées de la Ville. Depuis le mois d’avril et jusqu’à mi-novembre, les événements autour de cette ressource naturelle et fondamentale s’enchaînent et se complètent, avec chaque mois une nouvelle facette à découvrir. En juin, des visites

guidées ou des ateliers pour petits et grands sont au programme. Le point d’orgue a lieu le samedi 27 juin, de 20h à minuit, avec une soirée inédite : la Nuit de l’eau, qui prend exceptionnellement la place de la Nuit des musées. « C’est un événement spécialement imaginé pour Nîmes et pour les Nîmois, tous âges confondus, explique Denis Lanoy, adjoint aux

Arts, à la Culture, aux Équipements culturels et à l’Éducation populaire. *Il s’agit d’une manifestation entièrement gratuite, où il sera possible de pénétrer dans les musées à la tombée de la nuit pour des expériences inédites. À l’image de la variété des expositions dans chaque équipement, cette Nuit de l’Eau se veut riche, éclectique et ouverte à toutes et à tous.* »

Les événements du mois

1. Carré d’art - musée d’art contemporain

Mardi 2 juin à 18h30

- Conférence « Histoires d’art », par Jean-Marie Gallais. Grand auditorium. Entrée libre.

Vendredi 5 juin à 18h et à 18h30

- Lecture-performance d’Emmanuelle Becquemin. Centre de documentation Bob Calle. Entrée libre.

Vendredi 3 juillet à 18h30

- Vernissage de l’exposition « Fall Off » de Sébastien Arrighi. Du 4 juillet au 4 octobre, l’artiste investit le mur Foster de la galerie du hall pour un display photographique faisant de l’eau une clé du rapport entre l’homme et son environnement.

2. Vieux-Nîmes

« Résurgences, l’eau à Nîmes »
> jusqu’au 22 novembre

Samedi 6 juin de 10h à 11h30

- Visite-atelier « bain sonore » dans le jardin du Chapitre, en famille dès 7 ans. Réservation sur nimes.fr.

Samedi 13 juin de 17h à 19h

- Visite gustative « D’eau et de vins ». Tarif 5 €. Réservation obligatoire depuis l’agenda de nimes.fr.

3. Musée des Cultures taurines

« Camargue, terre d’eaux »
> jusqu’au 31 octobre

Mardi 9 juin à 11h et jeudi 25 juin à 16h

- Visites guidées de l’exposition « Camargue, terre d’eaux ». Tarif entrée 5 € + visite guidée 3 €.

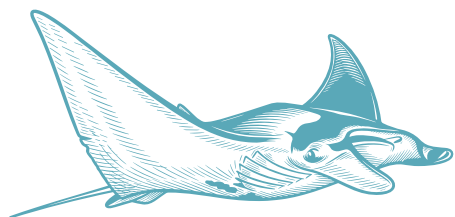


🕒 NUIT DE L’EAU

Visites guidées de l’exposition temporaire à 22h15 (durée 1h), réservation conseillée depuis l’agenda de nimes.fr. Visite gustative « D’eau et de vins » à 20h (durée 1h30), réservation obligatoire.

🕒 NUIT DE L’EAU

À 20h30 et à 21h30, profitez gratuitement des visites guidées de l’exposition. Découverte de la Camargue pour les plus jeunes à travers des jeux et des coloriages de 20h à 22h30 dans le patio du musée.



4. Muséum d'Histoire naturelle

« Eau, l'expo ! » et « Aqua-muséum » > jusqu'au 22 novembre

**Vendredi 5 juin de 15h à 17h
et samedi 6 juin de 14h à 15h30**

- Dans le cadre des Journées nationales de la géologie, découvrez les mystères géologiques des monuments antiques.

**Samedi 13 et dimanche 14 juin à 14h
et à 15h30**

- Dans le cadre des Journées européennes de l'archéologie sur le thème « Océans et mythes », participez à la visite guidée de « Eau, l'expo ! ».

Mardi 16 juin à 18h

- Conférences Escapades à l'auditorium de Carré d'art : « L'ADN environnemental, inventaire de la biodiversité » par Vincent Prié.

○ NUIT DE L'EAU

Dans le jardin du Muséum, le Fort Boyard sera défendu par des ingénieurs de BRL tout au long de la soirée. Le Médiabus sera également présent. L'escape game « L'Odyssée du sous-marin fantôme » est proposé au 2^e étage du Muséum. Départ toutes les 30 minutes, sans inscription. Les expositions « Eau, l'expo » et « Aqua-Muséum » seront également à découvrir en continu. La Chapelle des Jésuites accueille à 20h30 un concert sur le thème de l'eau, par Amejlia Saad à la harpe et Valiha Malgache au chant. À 22h, place au spectacle musical « Les femmes féériques et l'Eau dans les contes ».



HORS DES MUSÉES

- **Jeu de piste** : dans le cadre de la Nuit de l'eau, samedi 27 juin. Un jeu de piste destiné aux 3-12 ans « Les gardiens de Nemausus », de 18h30 à 20h30, aux Jardins de la Fontaine. Gratuit.
- **Visites guidées « Nîmes, une histoire d'eau »** : samedis 4 et 18 juillet de 10h30 à 12h. Entrée principale des Jardins de la Fontaine. Tarif : 13 € normal et 9 € réduit (incluant l'entrée au musée du Vieux-Nîmes).
- **Visites guidées « Les Fontaines »** : lundis 13 et 27 juillet, à 18h. Départ de l'Office de tourisme. Tarif : 10 € normal et 7 € réduit.
- **Visites théâtralisées** : vendredi 24 et samedi 25 juillet, puis lundi 10, mardi 11 et mercredi 12 août, à 18h30. Réservation le jour même au Musée du Vieux-Nîmes, billetterie ouverte à partir de 17h30. Embarquez pour une visite théâtralisée complètement décalée où l'Histoire prend l'eau... mais jamais la fuite ! Départ place du Chapitre, durée 1h30. Tarif : 10 € normal et 5 € réduit.



PLUS D'INFOS

Renseignements sur nimesartehistoire.fr ou au 04 66 76 71 62

5. Musée des Beaux-arts

« Lumières et ténèbres : la fascination de l'eau » > jusqu'au 17 novembre

Jeudis 4 et 11 juin de 10h à 11h

Ateliers d'écriture autour de l'exposition temporaire. Cycle de deux ateliers, réservé aux ados (à partir de 14 ans) et aux adultes. Tarif 5 €, Pass culture.

Sur réservation au 04 66 76 71 82.

Mercredi 10 juin « Flots et Flow » de 14h30 à 16h30

• Ateliers À-musée-vous.
En marge de la projection au Sémaphore du film d'animation « Flow, le chat qui n'avait plus peur de l'eau », atelier pour les enfants à partir de 7 ans. Tarif : 5 €. Sur réservation.

**Dimanche 14 juin à 11h30 et à 15h
et mercredi 24 juin à 11h**

• Visites guidées « Lumières et ténèbres : la fascination de l'eau ». Tarif entrée 5 € + visite guidée 3 €/6 €/8 € + Pass culture.

Jeudi 18 juin à 18h

• Une heure, un thème : les sirènes. Un moment privilégié pour approfondir le thème de la sirène et découvrir d'où vient ce mythe. Sur réservation.

Samedi 20 juin de 10h30 à 13h

• Ateliers ado/adultes « Graver l'eau ». Après une découverte de l'exposition, laissez vos empreintes dans l'eau. Tarif 5 €, Pass culture. Sur réservation.

Vendredi 3 juillet à 17h30

• Vernissage de l'exposition *Adieu beauté* par Alix Boillot, à voir du 4 juillet au 8 novembre. Une exposition labellisée Grand Arles Express.

○ NUIT DE L'EAU

Au gré de quelques interludes de harpes, de visites guidées et de récits d'aventures de sirènes et de marins contés, naviguez entre ténèbres et lumières. Une fois inspiré, le public pourra s'exprimer à travers une œuvre participative. Visites dès 20h, suivies des récits contés de 20h30 à 23h30 et d'interludes musicaux entre 21h et 22h30.

6. Musée de la Romanité

Dimanche 7 juin à 11h

• Présentation du projet de l'école Paul-Langevin sur les mythes et légendes liés à l'eau.



PLUS D'INFOS

Programme complet, par mois et par musée à retrouver sur vivrenimes.fr



Arènes : dans les coulisses D'UN CHANTIER HORS NORME

PATRIMOINE. Une nouvelle phase de restauration s'ouvre sur la façade nord. Les travées 12 à 16 font l'objet d'un traitement en profondeur contre les infiltrations d'eau, cœur d'un chantier engagé depuis 2009.

Réutiliser et protéger la pierre comme si chaque caillou était un bout d'Histoire qu'il ne fallait pas perdre ! » À plusieurs mètres de hauteur, Damien Benedetti intervient sur les blocs de pierre du monument antique le plus célèbre de Nîmes, les arènes. Selon la technique dite du « goujonage », ce restaurateur de sculpture et tailleur de pierre chez l'Atelier Jean-Loup Bouvier insère de fines tiges en fibre de verre au cœur des blocs millénaires pour les consolider. Puis, seringue en main, il injecte un coulis de chaux pour combler les fissures. Un travail de précision, presque invisible, mais essentiel. Ici, chaque pierre d'origine est précieuse, chaque fragment conservé participe à la mémoire du monument.

Protéger

Depuis janvier, un immense échafaudage recouvre la façade nord, côté Palais de justice. Les



Damien Benedetti, sculpteur et tailleur de pierre chez l'Atelier Jean-Loup Bouvier

travées 12 à 16 sont au centre de cette nouvelle phase. Les travaux ont commencé il y a déjà quelques semaines. Au total, 34 des 60 travées auront été restaurées à la fin de cette étape appelée à durer près d'un an. Des travaux qui intègrent la longue et vaste opération de restauration des arènes lancée en 2009, et qui pourrait s'étendre jusqu'en 2040. « Il s'agit de la plus grande restauration de monument antique de France », rappelle Pascal Lonchampt, chef de service à la Direction études et

projets de la Ville de Nîmes. Un projet estimé à près de 60 M€, dont l'objectif principal est clair : protéger les arènes de l'eau. Car l'infiltration est l'ennemi numéro un de la pierre, capable de fragiliser la structure et d'entraîner des désordres majeurs. L'urgence est d'ailleurs connue. « Entre 2023 et 2025, on a dû fermer 85 % des galeries du rez-de-chaussée à cause des infiltrations, avec un risque de chute de pierres », rappelle Mélanie Buire, cheffe de projet à la Ville, référé-

rente du dossier de l'amphithéâtre. Un épisode qui illustre la complexité du chantier : intervenir sans interrompre totalement la vie du monument. Spectacles, concerts ou corridas continuent en effet de faire vivre les arènes, imposant aux équipes une adaptation permanente.

Nébulisation

Sur le chantier, après le goujonage et le comblement des fissures, d'autres gestes prennent le relais. Une fine brume enveloppe la pierre : c'est la « nébulisation », une technique douce qui permet de nettoyer les dépôts noirs liés à la pollution. « Utiliser de l'eau pour protéger la pierre, c'est paradoxal mais ça fonctionne », sourit Abdel Benmoussa, tailleur de pierre et chef de chantier pour l'entreprise Sele. L'action de l'eau, pulvérisée en microgouttelettes, pénètre les salissures sans abîmer la pierre, avant d'être complétée par l'application de compresses protectrices composées de gel d'agar-agar et de bicarbonate d'ammonium. « C'est comme un pansement », résume-t-il.



Abdel Benmoussa, tailleur de pierre et chef de chantier pour l'entreprise Sele

Découverte historique

Au fil des interventions, le chantier révèle aussi des pans méconnus de l'Histoire. Les archéologues ont notamment mis au jour les traces d'un amphithéâtre plus ancien, construit environ 75 ans avant celui que l'on connaît aujourd'hui, daté du II^e siècle après J.-C. « Ce premier bâtiment,



Richard Pellé, archéologue pour l'Inrap

fait de pierre et de bois, a influencé l'emplacement et la forme des arènes actuelles. Il a ensuite été agrandi et transformé, avec l'ajout de galeries et d'un étage, permettant d'augmenter sa capacité estimée à 15 000 spectateurs à plus de 24 000 spectateurs », précise Richard Pellé, archéologue de l'Inrap, qui accompagne depuis le début cette restauration dantesque.

Traces médiévales

La phase de restauration actuelle des travées de 12 à 16 se distingue par une attention particulière portée à toutes les périodes du monument, y compris son héritage médiéval, jusqu'ici moins concerné par les précédents travaux. Entre les XII^e et XIII^e siècles, les arènes de Nîmes abritaient en effet maisons et commerces. Une trace du Moyen Âge qu'on peut apercevoir dans cette zone proche du palais de justice avec les arcades murées, percées de

fenêtres romanes. Autant de strates historiques que la restauration actuelle s'attache à préserver, sans privilégier une époque au détriment d'une autre.

« On préserve, on protège le monument tel qu'il est », résume Mélanie Buire. Car, derrière ce chantier titanesque, c'est un équilibre délicat qui se joue : conserver un monument antique tout en lui permettant de rester un lieu vivant.

EN CHIFFRES

Les arènes de Nîmes :
133 m de longueur x 101 m
de largeur x 21 m de hauteur

2040

Fin des travaux prévus

Coût global des opérations :
54 000 000 € HT

LA CAVEA, FUTURE ÉTAPE

La prochaine grande étape du projet concerne la cavea, la partie intérieure de l'amphithéâtre. Les travaux envisagés à partir de 2028 visent à protéger les maçonneries antiques des infiltrations d'eau grâce à une structure couvrant les parties aujourd'hui mises à nu.

Celle-ci remplacera les gradins métalliques actuels, hérités de l'époque de « la bulle » et viendra se lier au Promenoir (galerie de l'étage). Reprenant en partie la forme des gradins, cette couverture-gradin répondra aux enjeux de préservation et de valorisation de ce patrimoine, tout en maintenant son usage premier : l'accueil du public. « On retrouverait ainsi les circulations antiques », souligne Richard Pellé, de l'Inrap.



Vacances d'été : une kyrielle d'activités

JEUNESSE. Accueils de loisirs, centres sociaux et stages sportifs : la Ville et ses partenaires proposent un large éventail d'activités à destination des enfants et des jeunes adultes, dans tous les quartiers.

Les centres ou accueils de loisirs sans hébergement (ALSH) accompagnent les enfants à Nîmes à partir de 3 ans. Ouverts toute l'année le mercredi, c'est aussi le cas lors des grandes vacances scolaires, du 6 juillet au 21 août. Les activités sportives et culturelles sont réparties par lieu et par tranche d'âge : Jean-Carrière, Jean-Jaurès et mont Duplan pour les 3-6 ans, Capouchiné, la Placette, Edgar-Tailhades et Léo-Rousson pour les 3-11 ans, Marie-Curie, Courbessac, Jean-d'Ormesson, Henri-Wallon et René-Char pour les 3-13 ans et Prosper-Mérimée pour les 6-11 ans.

Au Mas Boulbon, ce sont 150 jeunes vacanciers de 6 à 13 ans qui sont accueillis chaque jour pendant l'été.

« Ici, on a la chance d'avoir trois hectares de nature, se réjouit Ilyes El Ardhoussi, directeur adjoint



du centre de loisirs depuis un an. *C'est une belle structure avec une quinzaine de personnes mobilisées pour l'encadrement des enfants. L'offre d'activités est large : accrobranche, piscine, terrains de sport, ateliers cuisine ou créatif et même des séjours à la semaine pour les 11-13 ans.* »

14

accueils de loisirs
pour les 3-13 ans



POUR EN SAVOIR PLUS
inscriptions en ligne sur
nimes.fr à partir du 15 juin

DES STAGES SPORTIFS À DESTINATION DES 8-15 ANS

Du lundi 6 juillet et jusqu'au vendredi 7 août, le service des Sports de la Ville propose des stages multisports d'une semaine, sans hébergement, avec des repas tirés du sac. Les activités se font par tranche d'âge et sont encadrées par les éducateurs territoriaux, avec le soutien de clubs partenaires. Ces stages permettent aux 8-15 ans de s'initier à plusieurs sports, parfois peu connus ou peu accessibles. Au programme : activités nautiques (natation, paddle-board, kayak, voile...) et activités physiques de pleine nature (randonnée, spéléo, escalade, via ferrata, vélo...).

Des ateliers sportifs sont également proposés les mercredis matin, tout au long de l'année, pour les 6-12 ans.



POUR EN SAVOIR PLUS
inscriptions en ligne sur nimes.fr
à partir du 8 juin
Certificat d'aisance aquatique exigé (disponible à Pablo-Neruda ou Némausa)
Lieu de rendez-vous : stade Marcel Rouvière
et du mardi au vendredi : Halle des Sports
Ludivine Furnon

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les structures associatives comme Carrefour associatif et Mille couleurs viendront compléter de manière significative cette offre avec une grande diversité de propositions. Des financements complémentaires ont été mobilisés par la Ville en direction des associations pour augmenter le nombre de places disponibles en séjour durant l'été 2026 en plus de ceux déjà programmés dans les accueils de loisirs et les centres sociaux.



Questions à...

Amal Couvreur

Première adjointe aux Solidarités, à la Prévention et à la Vie associative

Dans les quartiers, des séjours pour un millier d'enfants

La Ville de Nîmes et ses cinq centres sociaux et l'espace de vie sociale route d'Arles se mobilisent pour permettre aux enfants, aux jeunes et aux familles des quartiers de vivre de véritables moments de vacances, aussi ludiques qu'éducatifs autour d'activités sportives, culturelles et éducatives, de séjours ados et de sorties en famille hors de Nîmes. Au programme : montagne (mont Aigoual, Lozère), bord de mer (Espiguette, Sausset-les-Pins) et Camargue, randonnées, balades et découverte de la nature, apprentissage de la natation, baptême de plongée et sports nautiques pour prendre l'air. Côté patrimoine, les enfants découvriront les richesses culturelles de la ville, les traditions locales, et exploreront des villes et villages voisins. Danse, théâtre, chant, projets autour de la mixité et de l'égalité hommes-femmes viendront aussi rythmer l'été. Les familles sont à l'honneur avec des sorties parents-enfants, des ateliers « parentalité » mais aussi des activités collectives pour créer des liens entre les quartiers. Les parents sont également invités à prendre soin d'eux avec des activités physiques douces, des temps de partage et du soutien au bien-être mental et émotionnel.

6
centres socioculturels et sportifs dans les quartiers

6 150
sorties hors de Nîmes (plages, découvertes culturelles, nature)

500
activités sportives, culturelles et éducatives

13
séjours de 5 jours pour 150 enfants de 8 à 17 ans

50
sorties familles

320
enfants et adolescents accueillis chaque jour entre le 7 juillet et le 8 août

2
grandes sorties hebdomadaires hors de Nîmes et pour chaque tranche d'âge



POUR EN SAVOIR PLUS

- **CSCS André-Malraux**
2, avenue de Lattre de Tassigny
04 30 06 77 15
- **CSCS Jean-Paulhan**
72, avenue Notre-Dame de Santa-Cruz
04 30 06 77 44

- **CSCS Simone-Veil**
4, place Pythagore
04 30 06 77 60
- **CSCS Émile-Jourdan**
6, rue Porte d'Alès
04 66 26 94 01
- **Maison de quartier Route d'Arles**
1, cours Nemausus
04 30 06 77 81

- **Espace Léon-Vergnole**
4, rue Daumier
04 66 84 37 90 (association Mille Couleurs)
04 66 62 14 51 (CO Soleil Levant)
06 63 07 63 51 (Centre loisirs jeunesse)

Comment la Ville va s'y prendre pour faire en sorte que chaque enfant nîmois puisse partir en vacances cet été ?

Permettre à chaque enfant de partir en vacances est une question d'égalité et d'émancipation. C'était un engagement fort pendant la campagne et dès l'été 2026, ce sont près d'un millier d'enfants nîmois qui pourront bénéficier de séjours vacances organisés ou soutenus par la Ville. Nous voulons lever les freins financiers qui empêchent encore trop de familles d'offrir ce temps de découverte, de repos et d'ouverture à leurs enfants.

Au-delà des centres sociaux et des centres de loisirs de la Ville, existe-t-il d'autres structures essentielles ?

Les associations de quartier jouent un rôle absolument essentiel pendant l'été. Elles maintiennent du lien social, proposent des activités éducatives, culturelles ou sportives et accompagnent les familles au plus près des besoins. La Ville continuera de les soutenir davantage financièrement et matériellement, car elles sont des partenaires indispensables pour garantir à chaque enfant un été riche en découvertes, en sécurité et en convivialité.

NINO JULIÀN

« J'entre dans la cour des grands »

INTERVIEW. Le jeune Nîmois deviendra le 77^e matador français de l'histoire de la tauromachie le 21 juin, en prenant l'alternative à Istres.

Vous deviendrez matador de toros le 21 juin lors de votre alternative, à Istres. Comment abordez-vous ce rendez-vous ?

Comme une nouvelle étape de ma carrière, le début de quelque chose d'autre. Là, j'entre dans la cour des grands, alors je m'y prépare avec beaucoup de sérieux et de responsabilité. C'est aussi une fierté et un honneur de m'inscrire dans la lignée de maestros comme Nimeño II, Patrick Varin et tant d'autres, dans cette riche histoire de la tauromachie française. En même temps, il me tarde d'y être et de profiter à fond du moment, avec tous ceux qui me soutiennent. Une alternative, ça n'arrive qu'une fois dans une vie de torero.

Pourquoi à Istres ?

C'est une arène qui m'a toujours soutenu et qui est importante pour moi. J'y ai toréé en capea, j'y ai débuté en novillada piquée, avec une sortie en triomphe... Quand Istres m'a proposé l'alternative, j'ai dit oui sans hésiter. C'est la continuité de mon parcours : ça devait se faire là-bas.



Justement, quel regard portez-vous sur votre parcours, jusque-là ?

Je suis fier de ce que j'ai réalisé et d'arriver aujourd'hui avec ce parcours jusqu'à l'alternative, ce qui n'est jamais simple dans cette profession. J'ai pu vivre certains de mes rêves : faire ma présentation à Madrid ou toréer chez moi, à Nîmes. J'ai vécu des choses inoubliables, j'ai voyagé et j'ai rencontré des personnes extraordinaires sur mon chemin. L'aventure continue.

Comment est née votre vocation ?

C'est un déclic. J'ai vu ma première corrida avec ma mère, le lundi de Pentecôte 2012. En sortant des arènes, je lui ai dit : « C'est ça que je veux faire, comme celui qui est habillé de lumière. » L'ambiance, l'osmose entre le toro et le torero... Tout ça a éveillé une flamme en moi qui ne s'est jamais éteinte.

bio
express

Né à Nîmes en 2003
Inscription au Centre français de tauromachie à l'âge de 9 ans ; il y reste 10 ans avant de partir à l'école taurine de Salamanque.
Champion de France et d'Europe jeunes de qwan ki do.
16 octobre 2022 : débuts en novillada piquée.
38 novilladas sans picador et 27 piquées avec Manguio le 6 juin.



PLUS D'INFOS

Corrida dimanche 21 juin à 11h aux arènes du Palio d'Istres avec Jésus Enrique Colombo, Ismaël Martin et Nino Julián face à six toros de Margé.

CHARLES STRATOS

Retour aux sources

À l'angle des rues des Broquiers et de l'Aspic, l'artiste peintre et sculpteur Charles Stratos a ouvert sa nouvelle galerie d'art. Un univers coloré et sensible, reflet des émotions intimes d'un homme pudique et engagé.

« Il y a 30 ans, j'avais déjà une galerie à deux pas d'ici, confie l'artiste d'origine grecque, natif d'Avignon, dont les œuvres sont aujourd'hui exposées et admirées en France comme à l'international, dans des galeries prestigieuses et lors de grands événements artistiques. *Je reviens aujourd'hui avec de nouvelles créations et un travail plus profond, plus diversifié, qui traduit sans doute une expérience de vie supplémentaire.* »

La galerie propose une rétrospective de son travail en peinture et en sculpture, parfois



monumentale. On y retrouve ses personnages emblématiques, figures tendres et universelles de la famille, déclinées sous différentes formes. Cette aventure nîmoise accueille également de nouvelles séries, comme *Défendez-moi*, née en 2020, autour d'œuvres qui semblent d'abord abstraites avant de révéler, aux regards les plus attentifs, un véritable combat pour la protection des animaux. La série *Origami* vient compléter

cet univers avec des tableaux colorés jouant subtilement sur les ombres et la lumière. Pensées pour être accrochées dans n'importe quel sens, ces œuvres sont signées aux quatre coins de la toile. Prochainement, des bijoux viendront enrichir l'offre de la galerie, tandis que plusieurs rencontres avec l'artiste sont prévues tout au long de l'été.



PLUS D'INFOS
stratosartiste.com

ARNOLITO

« Une marche pour défendre nos droits »

Arnaud Quenechdu, alias Arnolito, est le co-fondateur de l'Arène des fiertés, association qui organise la cinquième édition de la Marche des fiertés le samedi 27 juin en centre-ville. « *En point d'orgue de cette "pride" colorée, qui célèbre les différences et la diversité : une marche dans les rues afin de défendre les droits des personnes LGBTQIA+* », précise le vice-président de la structure qui regroupe 150 adhérents dont des commerçants comme le Café Olive, le Prolé ou encore le Pride. « *On est encore en recherche de bénévoles pour assurer le bon déroulement de l'événement.* » Entre 2 500 et 3 000 personnes sont attendues dans une ambiance de fête et de solidarité. Un village associatif sera ouvert dès 10h sur l'Esplanade avec une dizaine de partenaires et la marche débutera à 14h. « *On remontera le boulevard Courbet puis on prendra l'avenue Perrier, précise l'organisateur. On enchaînera ensuite avec "l'after marche" sur le parvis de la Maison Carrée : on terminera la fête face aux arènes.* » Les événements vont se décliner aussi toute l'année. « *La Marche des fiertés, c'est un temps fort mais nous proposons aussi d'autres rendez-vous, comme des lectures ou des projections au Sémaphore. Chaque mois, il y a un film suivi d'un débat avec des intervenants. Le cinéma est un moyen puissant pour faire passer les idées.* »



PLUS D'INFOS
Marche des fiertés, samedi 27 juin
arenedesfiertes.fr



« Mes idées pour végétaliser »

À VOUS LA PAROLE. Après concertation des habitants, la nouvelle municipalité va lancer un vaste plan de végétalisation à l'échelle de la Ville pour protéger ses habitants des chaleurs extrêmes.



Laurence Héraly

« Enlever le béton des cours d'école »

Ses enfants sont scolarisés à la Calandreta, sur le mont Duplan.

« Quand il fait chaud, avec tout ce béton qui renvoie la chaleur, la cour devient un véritable four, constate

Laurence Héraly. Heureusement qu'il y a deux ou trois grands arbres : ce sont les seules ombres sous lesquelles les plus petits peuvent un peu se réfugier... Mais il faudrait désimperméabiliser et végétaliser davantage. J'imagine que c'est pareil dans la plupart des écoles de la ville. »

En ce qui concerne l'espace public, la Nîmoise se souvient de l'initiative du collectif des Incroyables comestibles qui, voilà une dizaine d'années, avait installé des bacs en caquettes recyclées pour faire pousser des légumes ou des aromatiques dans les rues du centre-ville. « C'était une super idée ! Il faut que la Ville n'hésite pas à faire appel aux associations et à leurs bénévoles, et qu'elle les soutienne. »



Charles de Roy

« Le jardin, c'est ma thérapie »

Professeur de skateboard et président de l'association La Planche à roulettes nîmoise,

Charles de Roy, 45 ans, cultive depuis 18 ans un potager de 200 m² aux Jardins ouvriers de

Nîmes. Un engagement personnel

qu'il revendique comme un équilibre essentiel. « Le jardin, c'est ma thérapie. Il apprend la patience, il permet de se reconnecter avec la nature », confie-t-il. Il défend surtout une vision plus large, celle d'une éducation durable au vivant. « Pour moi, il faudrait une vraie politique sur le long terme dédiée aux jardins à l'école, avec des référents spécialisés pour un apprentissage de la biodiversité. Pas sur un an, mais sur plusieurs années. Les enfants partageraient ensuite leurs récoltes, les mettraient en commun et dégusteraient leurs propres produits. » Au-delà de l'école, il appelle aussi à renforcer les jardins partagés en centre-ville.

Thomas Berard

« Pour créer une atmosphère »

Thomas Berard, 37 ans, est le co-fondateur de la friperie et de la marque de vêtement nîmoise Bonjour. Installé rue des Lombards, il aimerait changer l'image de cette artère historique située à deux pas de la cathédrale, en végétalisant. « Avec l'ensemble des commerçants, on aimerait donner envie aux gens de s'arrêter dans notre rue, pas juste passer sans s'arrêter, indique-t-il. Pour cela, un peu de vert ne ferait pas de mal. La végétalisation, ici, ce n'est pas tellement pour la fraîcheur mais pour l'attractivité de notre rue, la rendre agréable visuellement et y créer une atmosphère. Il y a un renfoncement à côté de la boutique qui est propice aux dépôts sauvages : ce serait l'endroit parfait pour y installer des plantes grimpantes ou un petit arbre. » Au travers d'un projet de végétalisation, il voit aussi l'occasion de donner enfin vie à une association de commerçants dans la rue des Lombards. « Cela fait des années qu'on en discute : un projet commun serait l'opportunité de se mobiliser, de se rassembler. On est tous très attachés à notre rue, commerçants comme habitants. Je suis certain que cela pourrait marcher ! »



Édith Chalandon

« J'y pense depuis un moment »

Journaliste à la retraite, Édith Chalandon habite rue de la Samaritaine, dans le secteur de la route de Beaucaire, depuis 26 ans. Son quartier, résidentiel, se verdit peu à peu. « Je constate que de plus en plus de voisins, et même l'école du quartier, ont recours à des plantations en tout genre, se félicite-t-elle. J'ai envie de planter du jasmin ou

du bougainvillier sur mon mur d'entrée, côté rue, j'y pense depuis un moment. C'est joli et frais en été. Je sais qu'il existe un permis de végétaliser, délivré par la Ville, avec une liste des végétaux préconisés. »



V
D
N
M
G
A



nîmes.fr

Un florilège d'animations aux Jardins de la Fontaine

RENDEZ-VOUS
AUX JARDINS

COUPS
DE CŒUR

THÉÂTRE
ET DANSE



QUE FAIRE À NÎMES ?

Retrouvez nos bons plans
de sorties dans notre rubrique

« Que faire à Nîmes ? » sur [VIVRENÎMES.FR](https://www.vivrenîmes.fr)

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS

Les 6 et 7 juin, c'est le moment de célébrer le patrimoine des jardins. Le thème de cette édition, « la vue », révèle la beauté de ces espaces à travers les arts, l'exploration de leurs perspectives et la découverte des espèces qui les composent et les habitent.

AUX JARDINS DE LA FONTAINE

O6 ET O7/O6

LA BIODIVERSITÉ À FLEUR DE PEAU

Le service Biodiversité de la Ville vous invite à redécouvrir les Jardins de la Fontaine lors de balades naturalistes rythmées par des pauses sensorielles. Prendre le temps, fermer les yeux pour mieux percevoir le chant des oiseaux, s'adonner à tant de choses qui peuvent paraître futiles et qui sont pourtant si ressourçantes.

Départ : Temple de Diane
9h30 et 11h
gratuit

LES SECRETS DES JARDINS

À la manière dont Louis XIV a donné à voir les Jardins de Versailles, suivez Sophie Wildbolz, guide-conférencière, pour cette visite matinale. Elle vous délivrera les sublimes secrets des Jardins de la Fontaine.

Départ : Entrée principale des Jardins, porte sud
10h30
gratuit

LE REGARD DU JARDINIER

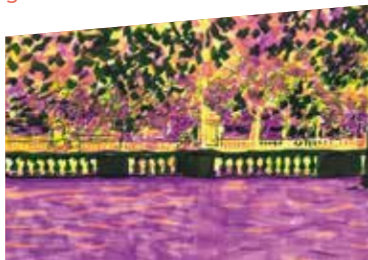
Parcourez le jardin éphémère en suivant la ligne de fuite qui vous mène vers la statue, cœur visuel de la composition. Amateur de jardins ou simple promeneur, laissez votre regard voyager le long de cette perspective soigneusement pensée, où chaque élément trouve sa place pour sublimer la vue.

Temple de Diane
de 9h à 18h
gratuit

DESSINER LA LUMIÈRE

Nîmois d'origine, l'architecte Vincent Andrieu est aussi LE boss du Stabilo. Par cet outil trivial, il met en lumière des paysages saisissants qui font prendre la ligne de fuite, tout droit vers l'horizon. Il propose des ateliers pour tous niveaux qui invitent à regarder, capter la lumière des jardins et la retranscrire au travers de la fluorescence.

Temple de Diane
14h30 et 16h30
dès 14 ans
gratuit



JARDINS DE LIVRES

La bibliothèque Carré d'art transporte ses rayons de livres dans les jardins. Confortablement installé dans des transats, explorez à loisir des livres adulte et jeunesse choisis par les bibliothécaires, ou partagez un moment autour d'un jeu de société.

Temple de Diane
de 14h à 18h
gratuit

LE SAVOIR-FAIRE DU JARDINIER

Rencontrez les jardiniers paysagistes qui vous dévoileront les secrets d'un patrimoine vivant, façonné par la main de l'homme et les caprices du temps.

Temple de Diane
de 14h à 18h
gratuit



ATELIER CYANOTYPE

Créez des empreintes de plantes et de fleurs sur fond bleu en utilisant le cyanotype, technique ancienne de la photographie, permettant d'imprimer des images avec le soleil. Employée par la botaniste britannique Anna Atkins, cette technique lui a permis de réaliser les premiers herbiers photographiques.

Face au Temple de Diane
de 14h à 18h
dès 7 ans
gratuit

ARBRES INSOLITES

Faites rouler des boules de peinture afin de créer des branches.

Cet atelier sans pinceau permet d'utiliser une technique ludique pour former de jolies silhouettes d'arbres.

Temple de Diane

de 14h à 18h

dès 5 ans

gratuit

CRÉATION D'UN PUZZLE

En clin d'œil au thème de la vue et à la saison de l'eau dans les musées de la Ville, inspirez-vous des aménagements paysagers autour de la source de l'Agau et des œuvres du musée les représentant afin de créer votre puzzle.

Temple de Diane

de 14h à 18h

dès 6 ans

gratuit



DANS LA PERSPECTIVE D'UN JARDIN

Entre ombre et lumière, le jardin devient tableau vivant, façonné pour être vu, ressenti, parcouru. À travers cette mise en scène, le jardinier compose avec la nature pour offrir une expérience visuelle où chaque détail guide l'œil et raconte une histoire.

Jardin éphémère

15h

gratuit

07/06

ARBRES

Ce spectacle burlesque, mené par trois personnages masqués, est un hommage aux recherches de Francis Hallé. Les comédiens vous emmènent le temps d'une visite poétique et scientifique à la découverte des arbres des Jardins de la Fontaine. Par la compagnie Gaïa.

Départ : Temple de Diane

14h et 17h

gratuit

AILLEURS EN VILLE

05/06

LAISSE-MOI TE DIRE LA MERSTALGIE

Emmanuelle Becquemin construit une collection de lettres-fictions élaborées au fil de résidences effectuées dans des territoires protégés et labellisés, depuis 2023. Le musée invite l'artiste pour une lecture performée sur les compositions musicales live du musicien et designer Hugues Desbrousses.

Carré d'art - Centre de documentation

18h et 18h30

gratuit

06/06

LIBR'ÉCHANGES : NOS RACINES

Rencontre avec Véronique Mure autour du livre *Les Racines du littoral*, réalisé avec l'aquarelliste Thérèse Rautureau. Fervente défenseuse des jardins et des paysages, elle promeut la connaissance des espèces qui les composent. Elle est spécialisée dans la flore méditerranéenne que nous découvrons page après page dans ce beau livre illustré. Signature dédicace à l'issue de la rencontre.

Bibliothèque Carré d'art

11h

gratuit

A-MUSÉE-VOUS :

JEUX DE POINT DE VUE

Visite de l'exposition temporaire suivie d'un atelier pour jouer avec les plans et les perspectives.

Musée des Beaux-arts

14h

dès 6 ans - 5 €

réservation : 04 66 76 71 82

BAIN SONORE

Découvrez l'exposition temporaire qui porte un regard sur la présence de l'eau à Nîmes et son utilisation au fil du temps. Plongez ensuite dans un bain sonore relaxant dans le jardin du musée.

Musée du Vieux-Nîmes

10h

dès 7 ans - 5 €

réservation en ligne : nimes.fr

06 ET 07/06

LUMIÈRES ET TÉNÉBRES : LA FASCINATION DE L'EAU

Insaissable, aujourd'hui menacée, l'eau, ses formes et son esthétique demeurent une source d'émerveillement constant. Cette exposition visuelle et sonore vous plonge en eaux profondes pour découvrir le rapport des artistes à cet élément fascinant. Venez éveiller vos sens au cours de cette visite guidée.

Musée des Beaux-arts

16h samedi, 11h30 et 15h dimanche

de 3 à 8 € (gratuit dimanche)

07/06

DANS LES YEUX DE NEPTUNE

Les élèves de l'école Paul-Langevin vous invitent à découvrir leur travail sur les mythes et légendes liés à l'eau, une ressource sacrée pour les Romains ! Au programme : promenade contée dans les collections, danse dans le jardin archéologique et diffusion d'un court métrage réalisé avec l'artiste Loqmane Bahri. Plongez avec eux dans cet univers onirique !

Musée de la Romanité

de 11h à 18h

gratuit

ARTISANATS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Les métiers d'art et d'artisanat sont à l'honneur ! Les élèves de CM2 de l'école Enclos-Rey vous feront découvrir leurs céramiques, réalisées avec un potier professionnel. Depuis le processus de fabrication, en passant par leur utilisation à l'époque antique, vous saurez tout de ces objets emblématiques de l'archéologie.

Musée de la Romanité

de 14h à 18h

gratuit

MYTHOLOGIE TOME I

C'est entre autres sur le mythe de Déméter et Perséphone que Brillantine Fenouil focalise sa recherche loufoque et extravagante. Cette guide-conférencière assermentée, spécialiste de la mythologie et professeure de grec, bien que d'apparence soignée, héberge un grain de folie dont le germe s'est généreusement épanoui. Toujours enthousiaste, elle est pleine d'empathie pour les personnages dont elle nous conte l'histoire.

Jardin du Musée de la Romanité

15h15 et 16h30

dès 6 ans

gratuit



COUPS DE CŒUR



06 ET 07/06

JOURNÉES MÉDITERRANÉENNES DES SAVEURS

Seul salon de l'agriculture en plein air et en ville avec autant d'animaux et d'exposants, les JMS sont un véritable marché XXL de producteurs et d'artisans locaux ! Un week-end convivial pour expliquer que, derrière chaque produit, il y a un homme ou une femme qui travaille, cultive, élève, cuisine et qui, grâce à son savoir-faire, contribue quotidiennement à la préservation du territoire. Les animaux sont les vedettes de cet événement avec beaucoup de vaches, moutons, chèvres, cochons, lapins et volailles. Les machines agricoles ne manquent pas non plus à l'appel, pour le plaisir des plus petits et des plus grands. Quiz, jeux, exposition sur l'agriculture, ateliers culinaires, démonstrations... l'accent est mis sur la pédagogie autour de l'agriculture avec une multitude d'animations.



Jardins de la Fontaine de 10h à 22h samedi, de 10h à 19h dimanche gratuit nimes-metropole.fr

12/06

CONCERT DU CONSERVATOIRE

Cette année encore et ce depuis l'ouverture de Paloma, la classe de musique actuelle du conservatoire de Nîmes, résidente à Paloma, vient présenter le résultat de son travail. Un moment plein d'énergie qui présente la relève des artistes de demain.

Paloma

20h

gratuit

paloma-nimes.fr

13/06

JEAN-JAURÈS FAIT SON FESTIVAL

L'association des commerçants de Jean-Jaurès revient en 2026 avec la 2^e édition de son festival dédié à la musique.

Au programme : trois scènes au Pantel, places Séverine et Jules-Guesde, et une quinzaine de formations musicales en live entre jazz, folk et rock.

Avenue Jean-Jaurès

14h

gratuit

 Les Professionnels du Jean Jaurès

13 ET 14/06

NIM'EN FLAT

Nim'en Flat est un événement automobile unique, réunissant passionnés, curieux et amoureux de belles mécaniques. Bien plus qu'un simple rassemblement, c'est une véritable célébration de la marque Porsche et de ses modèles mythiques dans une ambiance conviviale et familiale. Face aux arènes, cette exposition exceptionnelle, qui revient pour une 4^e édition, met en lumière des modèles emblématiques aux plus contemporains.

Esplanade

de 9h à 17h

nimenflat.fr

THÉÂTRE ET DANSE



Retrouvez tous les événements sur l'agenda de NIMES.FR

DU 11 AU 13/06

FESTIVAL RIRE EN SCÈNE

L'équipe du Théâtre du Miroir s'invite à Nîmes et présente une série de trois spectacles alliant humour, émotion, rires et sourires. Pour cette 31^e édition, retrouvez Marine Monteiro dans *La vie n'est pas une comédie romantique*, Charlotte Andres et Harold Savary dans *Roméo et Juliette* et *Retour de Madison* d'Éric Assous. Chaque soir en première partie, profitez d'une série de sketches présentés par des comédiens amateurs.

Théâtre le Périscope

20h

theatreleperiscope.fr

18/06

AMOUR

L'association nîmoise Le Sens des Âmes propose ce spectacle de danse inclusive et danse adaptée. Pas moins de 50 danseurs vont interpréter la couleur des émotions. Un show poétique où la danse pour toutes et tous, dans tous ses états, touche, bouleverse, sensibilise !

Paloma

19h30

de 10 à 15 € (gratuit pour les moins de 5 ans)

[billetterie en ligne sur helloasso.com](http://billetterie.en.ligne.sur.helloasso.com)

20/06

LE MARIAGE FORCÉ

Sganarelle, 52 ans et fortuné, veut épouser la jeune et belle Dorimène. Son ami Geronimo le lui déconseille. Sganarelle demande leur avis à deux philosophes et à deux bohémiennes dont les réponses ne font qu'accroître sa perplexité. Dorimène confie à son amant Lycaste, sans savoir que Sganarelle l'entend, qu'elle ne se marie que pour l'argent et compte être veuve avant six mois.

Hôtel Boudon

18h30

30 €

lesvolquesfestival.fr



Place de la Calade

18h30

gratuit

theatredenimes.com

11/06

MA BOÎTE À MOUVEMENTS

De son adolescence à imiter Michael Jackson à sa découverte du mouvement hip-hop, en passant par son amour pour la danse classique, la house-dance ou encore le théâtre physique, François Lamargot invite le spectateur à abolir les frontières entre ces différentes techniques. Car, au-delà de son parcours propre, il s'agit surtout d'universalité du geste. Un spectacle proposé par le théâtre de Nîmes dans le cadre de la présentation de sa saison 2026-2027 au public.



© Julien Vadeau

RUN AND COFFEE

Le coffee shop Yukon, situé rue de l'Agau, organise des sorties running gratuites et ouvertes à tous, tous niveaux confondus, un dimanche par mois. Une boucle de 5 à 7 km dans Nîmes avec café et cookie offerts à l'arrivée.

Nouveauté depuis le mois d'avril : des after-works, deux mercredis par mois dans d'autres lieux comme la Maison d'Arthur ou la cave les Jolis Canons. Prochain rendez-vous confirmé : dimanche 21 juin.

📷 @yukon.runandcoffee

La course à pied, RÉSEAU SOCIAL

TENDANCE. Les « social runs » se multiplient à Nîmes. Des groupes proposent des séances ludiques et collectives à portée de tous.

Pas de règles, juste courir à Nîmes. » Voilà la philosophie du Denim running club. Il a su rassembler une communauté d'amoureux de course à pied en organisant régulièrement des sorties en groupe gratuites avec des défis, des cadeaux ou une gourmandise à l'arrivée. Loin de l'esprit des clubs d'athlétisme dits « classiques », le DRC propose des sessions toujours dans cet esprit de convivialité. Ici, pas de séances spécifiques, seulement le plaisir de courir ensemble.

« Les participants ne connaissent pas les parcours à l'avance mais ils savent qu'on va cravacher. » Ils sont organisés en partenariat avec des marques de running prestigieuses. Lors des sessions, il est possible de tester des chaussures, et de nombreux équipements sont à gagner. « Backyard » (boucle à réaliser le plus de fois sur un temps imparti) inspirée du film *Marche ou crève* avec bières et grillades, course en duo comme Han Solo et Chewbacca à bord du Faucon Millenium dans *Star Wars*, run progressif pour échapper au requin façon

Dents de la mer, chasse au trésor pour décrocher le titre de *Running Man*, course à toute vitesse pour rattraper un bus et se glisser dans la peau de Keanu Reeves dans *Speed* ou encore sortie « run et pizzas » comme une véritable *Tortue Ninja* : les défis ne manquent pas d'originalité, et les thèmes sont accrocheurs pour attirer un public en soif de kilomètres et de fun.



PLUS D'INEOS

📷 @denim_running_club

La renaissance et le succès

« L'association, qui est à la genèse du Nîmes urban trail, a dormi pendant quelques années, indique Julien Vadeau, responsable communication. Cela fait un an et demi qu'on a relancé la machine avec des rendez-vous réguliers. Depuis, on compte environ 60 personnes à chaque sortie. »

Chaque rendez-vous a droit à son « teasing » sur les réseaux sociaux.

ENVIE DE CHAUSSER LES BASKETS ?

- Les membres du groupe Facebook « Run à Nîmes » se retrouvent tous les dimanches à 8h30 pour une sortie de 10 à 12 km.
- Les sorties gratuites « Sine Qua Non » encouragent les femmes à se réapproprier l'espace public et à revendiquer leur droit à faire du sport quand elles veulent, où elles veulent et dans la tenue qu'elles veulent.
- Campus Nîmes organise des « blablarun » dans la ville et des reconnaissances de courses dans la région.

GROUPE DE L'OPPOSITION

Alliance RN-UDR pour Nîmes

La rédaction n'a pas reçu de texte ce mois-ci.

L'Avenir nîmois

Dans ce *Vivre Nîmes*, l'espace accordé à l'expression du groupe l'Avenir nîmois est trop restreint pour livrer un point de vue sérieux et formuler des propositions utiles. Or, une opposition constructive suppose du temps et un minimum de mots pour argumenter, nuancer et éclairer. Avec un format limité à 300 signes, notre contribution ne serait qu'un Tweet inutile loin de la qualité exigée par un vrai débat contradictoire.

Union de la droite et du centre

La Feria fait partie de l'identité et de l'attractivité de la ville de Nîmes. Les diverses restrictions voulues par la nouvelle municipalité, qui visent particulièrement nos commerçants, révèlent une vision punitive et idéologique qui fragilise nos traditions et notre économie.

GROUPE DE LA MAJORITÉ

« J'ai choisi Nîmes parce que c'était la mixité qui me plaisait dans cette ville, en plus d'être très belle ».

Ces mots, ce ne sont pas les nôtres, mais un extrait des nombreux témoignages que nous avons entendu dans les trois premières réunions de « Bonjour Nîmes ! », qui ont eu lieu ces dernières semaines dans le quartier des Costières, Garrigues nord et Garrigues ouest. À chaque semaine sa réunion et il vous en reste quatre au mois de juin et début juillet pour venir échanger et débattre entre habitantes.

Vous nous parlez des problématiques très précises du quotidien : les déplacements dans la ville, la saleté, l'emploi, l'insécurité, et que vous exprimez une volonté très claire de projection vers l'avenir. Sur des thématiques aussi variées que la jeunesse, qui est un pilier de notre action, mais aussi les conditions de vie, la pauvreté contre laquelle il faut lutter, le changement climatique face auquel nous devons trouver des solutions toutes et tous ensemble. De nombreuses idées émergent des réunions « Bonjour Nîmes ! » et elles sont précieuses. Continuez à venir, votre parole est légitime, nous vous attendons ! Le Maire et les élu-es sont présents pour vous rencontrer et pour vous écouter à chacune de ces réunions.

Alors quelles sont les perspectives ? Vous écouter pendant les réunions, reconnaître la légitimité de votre parole, cela ne suffit pas. « Bonjour Nîmes ! », ce n'est pas une opération de communication : tout est enregistré, analysé, on cherche à comprendre les tendances qui se dégagent de la parole des habitantes, les contradictions... cela permet de prendre le pouls de ce que vous pensez et de votre manière de concevoir la ville.

L'objectif, c'est de nourrir le travail des élu-es, de recréer une démocratie de proximité avec les solutions qui émergent de votre parole. Le but, c'est de construire ensemble l'action publique car vous nous direz inmanquablement ce qu'il faut corriger, modifier, changer. C'est la condition de mise en œuvre d'une action publique efficace et c'est pourquoi votre présence à ces réunions est pour nous précieuse : nous vous invitons à continuer la mobilisation, dans ces réunions et dans la ville, car c'est toutes et tous ensemble que l'on va changer les choses.

L'action de notre majorité ne se limite toutefois pas à ces rencontres « Bonjour Nîmes ! ». Depuis deux mois que nous avons l'honneur de vous représenter, nous avons travaillé pour mettre en œuvre le programme pour lequel vous nous avez élu-es, à Nîmes comme dans la communauté d'agglomération de Nîmes métropole.

Le travail est acharné et nous avons déjà pris plusieurs engagements, comme lors de la Journée de lutte contre l'homophobie, la biphobie et la transphobie le 17 mai dernier, pour une ville inclusive et tolérante envers toutes et tous. Dans la continuité, nous vous invitons à être nombreuses et nombreux à participer à la Marche des fiertés de Nîmes le 27 juin prochain.

Nous continuerons à rendre compte de notre travail d'élu-es dans les prochains numéros de *Vivre Nîmes*. D'ici là, rendez-vous dans les réunions « Bonjour Nîmes ! » du mois de juin, dans les rues et les quartiers de Nîmes et dans les nombreux événements qui font vivre notre ville en ce premier mois d'été.

A bientôt !

Les élu-es de la majorité municipale « Nîmes en commun », membres des groupes « Nîmes citoyenne et réunie », « Nîmes écologiste et progressiste », « socialiste » et « Citoyenneté, innovation, territoires, équité ».

Le droit d'expression est un enjeu démocratique que nous souhaitons garantir à l'opposition. La parole n'est pas effective si l'espace d'expression est dérisoire. Nous avons souhaité répartir l'espace d'expression offert aux différents groupes au sein du magazine de manière égale entre chacun d'eux, sans attendre l'adoption du nouveau règlement intérieur, mais le RN s'y est opposé (sur la base d'une interprétation de la règle de proportionnalité au demeurant contestable). Cependant, après modification du règlement intérieur du Conseil Municipal, chaque groupe disposera d'un espace permettant une expression politique réelle et intelligible.

FESTIVAL DE NIMES EN OCCITANIE

11 JUIN
26 JUILLET
2026



festivaldenimes.com



© d.a.e. - Licence 2 L.R.21-010707 et Licence 3 L.R.21-010412

JUIN : 11 THEODORA / 12 VANESSA PARADIS + GAËTAN ROUSSEL / 13 CLAIR OBSCUR: EXPEDITION 33
14 FEU! CHATTERTON + BENJAMIN BIOLAY / 17 SABATON / 23 BLACK EYED PEAS / 24 LENNY KRAVITZ
26 GLADIATOR LIVE / 28 JOE HISAISHI

JUILLET : 1^{er} DAMSO / 2 JAMIROQUAI / 3 LUDOVICO EINAUDI / 4 JULIEN DORÉ / 6 STING / 7 PIXIES
8 MARILYN MANSON / 10 BÉJART BALLETT LAUSANNE / 11 KATY PERRY / 13 LORDE
14 NICK CAVE & THE BAD SEEDS / 16 BIGFLO & OLI / 17 CHRISTOPHE MAÉ
18 CHARLOTTE CARDIN + SEBASTIEN TELLIER / 20 TOM ODELL / 21 GIMS / 22 & 23 ORELSAN
24 25 & 26 THE CURE



Midi Libre



LE BON PEP. ROCK